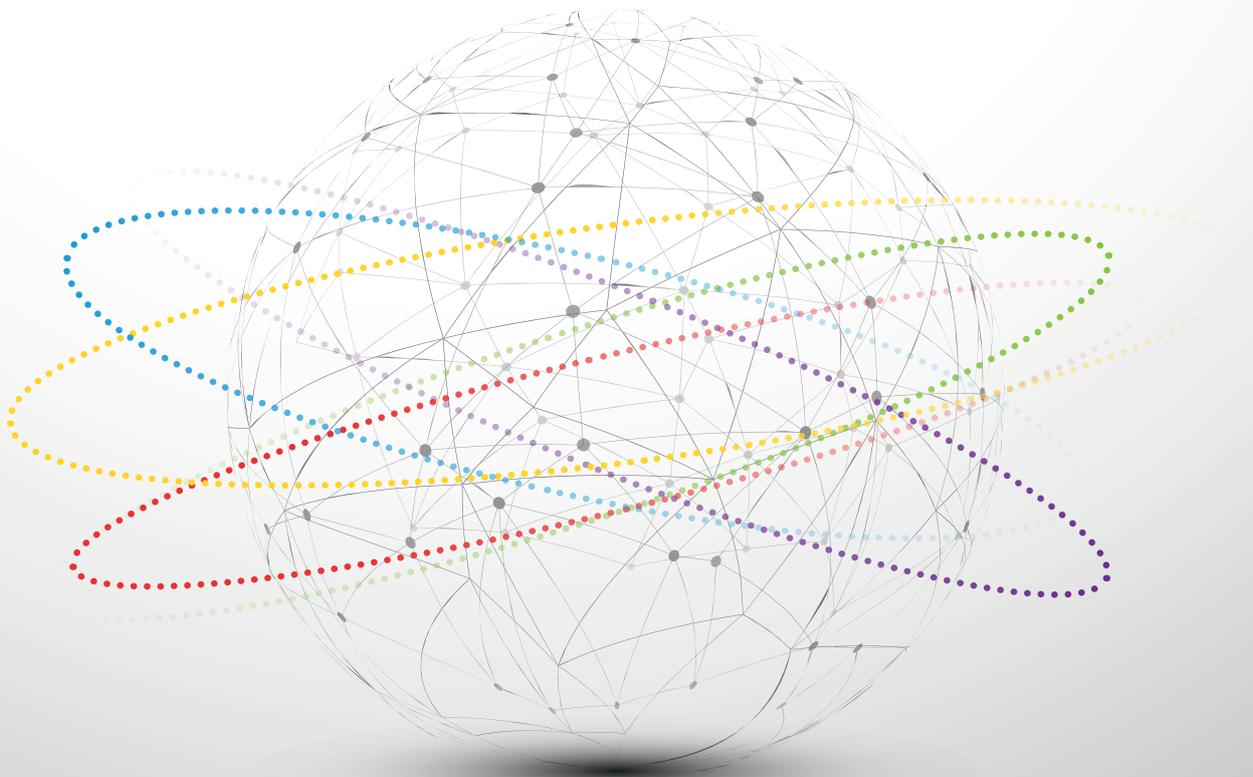


RAPPORT D'ACTIVITÉ

2019



L'AUF

EN BREF

Mission :

Agir pour une francophonie universitaire solidaire au service du développement global des sociétés

Membres :

990 établissements d'enseignement supérieur et de recherche dans 118 pays (au 31 décembre 2019)

Statut juridique :

Association d'universités et opérateur du Sommet de la Francophonie pour l'enseignement supérieur et la recherche, l'AUF est une institution de la Francophonie reconnue par la Charte de la Francophonie de 2005. Au Canada-Québec, où son siège social est installé, l'AUF est constituée sous l'empire de la Loi concernant l'Agence Universitaire de la Francophonie (Lois refondues du Québec - L. R. Q. - chapitre A-7. 2)

Présidence :

Professeur Sorin Mihai Cîmpeanu, Recteur de l'Université de sciences agronomiques et de médecine vétérinaire de Bucarest

Direction exécutive :

Le Professeur Slim Khalbous est le Recteur de l'AUF depuis le 8 décembre 2019. Il succède à Jean-Paul de Gaudemar

Implantations :

59 implantations dans 40 pays

Effectifs :

343 (au 31 décembre 2019)

Budget 2019 :

38,91 M€

Projets 2019 :

319 projets menés à travers le monde avec les membres de son réseau et d'autres institutions (entreprises privées et leurs fondations, États et gouvernements, organisations internationales, organisations non gouvernementales, associations)

SOMMAIRE

3	ÉDITORIAL.....	3	19	LA MISE EN ŒUVRE DE LA STRATÉGIE.....	15
5	VUE D'ENSEMBLE.....	5		• Défi 1 : qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance	
9	L'ACTUALITÉ DE L'AUF.....	9		• Défi 2 : employabilité et insertion professionnelle des diplômés	
13	LES GRANDS RENDEZ-VOUS.....	11		• Défi 3 : des universités opérateurs du développement global et local	
			38	À PROPOS DE L'AUF.....	37
				• Gouvernance	
				• Représentations dans le monde	

ÉDITORIAL

SORIN MIHAI CÎMPEANU, PRÉSIDENT DE L'AUF



Sorin Mihai Cîmpeanu

Ce rapport d'activité annuel présente les projets significatifs menés par l'AUF avec et en faveur de ses 990 établissements membres répartis à travers le monde. Chacun a été mené en réponse aux objectifs fixés à

l'Agence pour les années 2017-2021 : améliorer la qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance, accompagner le devenir social et professionnel des diplômés et renforcer l'implication de l'enseignement supérieur et de recherche dans le développement des économies et des sociétés.

La richesse des partenariats avec de nombreuses autres institutions, entreprises privées et leurs fondations, États et gouvernements, organisations internationales, organisations non gouvernementales et associations a permis la mise en place de projets de grandes envergures.

En tant que Président, je regarde avec beaucoup d'enthousiasme le chemin que nous avons parcouru, tout en étant conscient des importants défis qu'il nous reste à relever. La collaboration et la concertation restent les mots d'ordre que nous allons continuer à appliquer quotidiennement.

Je tenais à remercier le Pr Jean-Paul de Gaudemar pour son investissement pendant ces 4 années passées à la tête de l'AUF. Notre collaboration fut fructueuse. Je sais que le Pr Slim Khalbous enrichira et renforcera cette belle dynamique dans laquelle s'est engagée l'AUF grâce à l'investissement de chacun de ses collaborateurs à travers le monde.

JEAN-PAUL DE GAUDEMAR, RECTEUR DE L'AUF DE DÉCEMBRE 2015 À DÉCEMBRE 2019



Jean-Paul Gaudemar

Troisième année de mise en œuvre de la stratégie adoptée lors de l'Assemblée Générale de Marrakech, 2019 aura été une année pleine, tant en termes d'initiatives que de mûrissement des projets en cours et de

lancement de nouveaux projets. Plusieurs grands rendez-vous, conférence de Montréal, colloque annuel, IDNEUF, resserrement des liens avec nos homologues de l'AIU et de l'ACU, ont confirmé et amplifié la place prise par l'AUF dans son rôle spécifique d'opérateur universitaire au sein de la francophonie mais également dans les grands débats de société à l'échelle mondiale.

L'AUF fait entendre une parole francophone sur les cinq continents à travers son quasi-millier de membres implantés dans 118 pays, donc bien au-delà de la vision commune de la francophonie. Aucune grande organisation scientifique ou culturelle ne dispose d'un tel outil de rayonnement. C'est pourquoi, il est essentiel que ces rendez-vous soient connus et que leur écho en soit amplifié.

2019 aura également été une grande année pour le développement de notre stratégie avec l'avènement de grands projets très significatifs de la portée de cette stratégie autour des trois défis qui la structurent.

Je pense évidemment à APPRENDRE qui n'entend rien moins que contribuer à l'adaptation des systèmes éducatifs de 26 pays, principalement en Afrique, aux nécessités de leur rapide développement actuel. On sait que le volet « ressources humaines », actuellement un des nombreux

points faibles de ces pays, peut être demain leur force principale, ne serait-ce que par la vivacité de leur démographie et conditionne en tout état de cause leur développement futur. Le savoir-faire et l'expertise francophone vont non seulement y être valorisés mais peuvent produire à travers ce projet un fantastique effet multiplicateur en termes de qualité de l'enseignement et donc de qualité du potentiel humain de ces pays.

Je pense aussi à IDNEUF et à l'avancée effectuée lors de la quatrième rencontre des ministres francophones de l'enseignement supérieur à Bucarest en juin. Le programme stratégique présenté à cette occasion et l'approbation donnée par les ministres augurent bien d'une transformation majeure qui pourrait être réalisée, en réduisant considérablement la fracture numérique entre universités à travers le monde. Aujourd'hui cette fracture est encore un gouffre dans de nombreux endroits.

Par leur dimension propre ces deux projets, mais aussi beaucoup d'autres apparus en 2019 et présentés dans ce rapport, montrent le lien intime existant entre les trois défis autour desquels s'organise notre stratégie, la qualité universitaire, l'insertion sociale et professionnelle des diplômés, le rôle sociétal des établissements. Mais ils montrent aussi la nécessité de penser l'action de l'AUF à une autre échelle que celle de projets expérimentaux à durée et ambition limitées. Pour jouer pleinement son double rôle d'opérateur de développement universitaire et d'opérateur universitaire de développement, l'action de l'AUF doit viser une nouvelle

échelle, adaptée à l'ampleur des défis à relever. Elle ne pourra pas le faire seule, à l'aune de ses modestes moyens. Plus que jamais son rôle doit être celui d'un influenceur, d'un lanceur et fédérateur de partenariats nouveaux noués autour d'alliances inédites entre États, établissements d'enseignement supérieur et de recherche et opérateurs économiques et sociaux de tous types

Ce rapport d'activité 2019 et le bilan sur lequel il repose rendent donc optimistes sur le rôle que l'AUF est appelée à jouer dans les années à venir comme sur la pertinence de la stratégie déployée.

Ma mission de recteur de l'AUF s'est achevée en décembre 2019 mais je crois en la capacité de l'Agence de continuer dans la voie ambitieuse dessinée ces dernières années. Grâce à ses membres et à l'immense réservoir de savoir-faire et d'expertise, encore trop sous-utilisé, qu'ils constituent. Grâce aussi à ses équipes, pleinement engagées et compétentes, qui forment un magnifique outil d'efficacité et de solidarité. Je leur adresse tous mes encouragements mais aussi mon immense gratitude.

Il appartient désormais à mon successeur Slim Khalbous de poursuivre la dynamique engagée. Je lui fais confiance pour maintenir au plus haut niveau l'ambition portée par la francophonie universitaire, dans l'accompagnement du développement de ses membres, dans l'amplification du rôle des universités dans le développement global et dans le caractère exemplaire de la francophonie en ces deux domaines.

SLIM KHALBOUS, RECTEUR DE L'AUF



Slim Khalbous

L'année 2020 sera une année de transition particulièrement importante pour l'AUF. En effet, la stratégie quadriennale lancée en mai 2017 arrivera à son terme en mai 2021. Cette année sera donc riche en événements pour notre organisation avec les préparatifs pour la tenue de sa 18ème Assemblée Générale, le lancement d'une nouvelle stratégie pour les années 2021-2025 et la célébration de son 60ème anniversaire.

Outre la continuité des actions en cours, l'année 2020 sera donc plus spécifiquement consacrée à la préparation de ces trois sujets majeurs.

La 18ème Assemblée générale de l'AUF réunira les représentants (recteurs, présidents, directeurs) de ses établissements membres. Organisée tous les 4 ans, l'assemblée générale est un moment clef dans la vie de l'AUF au cours duquel sera, notamment, adoptée la nouvelle stratégie AUF 2021-2025.

Cette stratégie nécessite une préparation sérieuse en lien étroit avec tous nos membres. A cet effet, une grande consultation mondiale inédite sera lancée au cours de l'année 2020. Elle nous permettra de définir des orientations stratégiques au plus près des besoins et des priorités des pays, des établissements membres et de l'ensemble des acteurs de la francophonie scientifique.

Pour son 60ème anniversaire, l'AUF organisera à travers le monde de nombreux événements scientifiques, culturels et festifs qui réuniront les acteurs de la Francophonie universitaire, institutionnelle et politique.

Notre double objectif est de montrer d'une part à la jeunesse que la Francophonie universitaire aussi permet d'offrir de belles opportunités de carrières et de réussites professionnelles, et d'autre part, aux pays du monde entier qu'il est aujourd'hui opportun de faire partie de la nouvelle dynamique scientifique innovante francophone.



VUE
D'ENSEMBLE

IDENTITÉ

Association d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche et opérateur de la Francophonie pour l'enseignement supérieur et la recherche

L'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) regroupe 990 universités, grandes écoles, réseaux universitaires et centres de recherche scientifique utilisant la langue française dans 118 pays. Créée en 1961, elle est l'une des plus importantes associations d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche au monde. Elle est également l'opérateur pour l'enseignement supérieur et la recherche du Sommet de la Francophonie.

À ce titre, elle met en œuvre, dans son champ de compétences, les résolutions adoptées par la Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage.

MISSION

Agir pour une francophonie universitaire solidaire engagée dans le développement

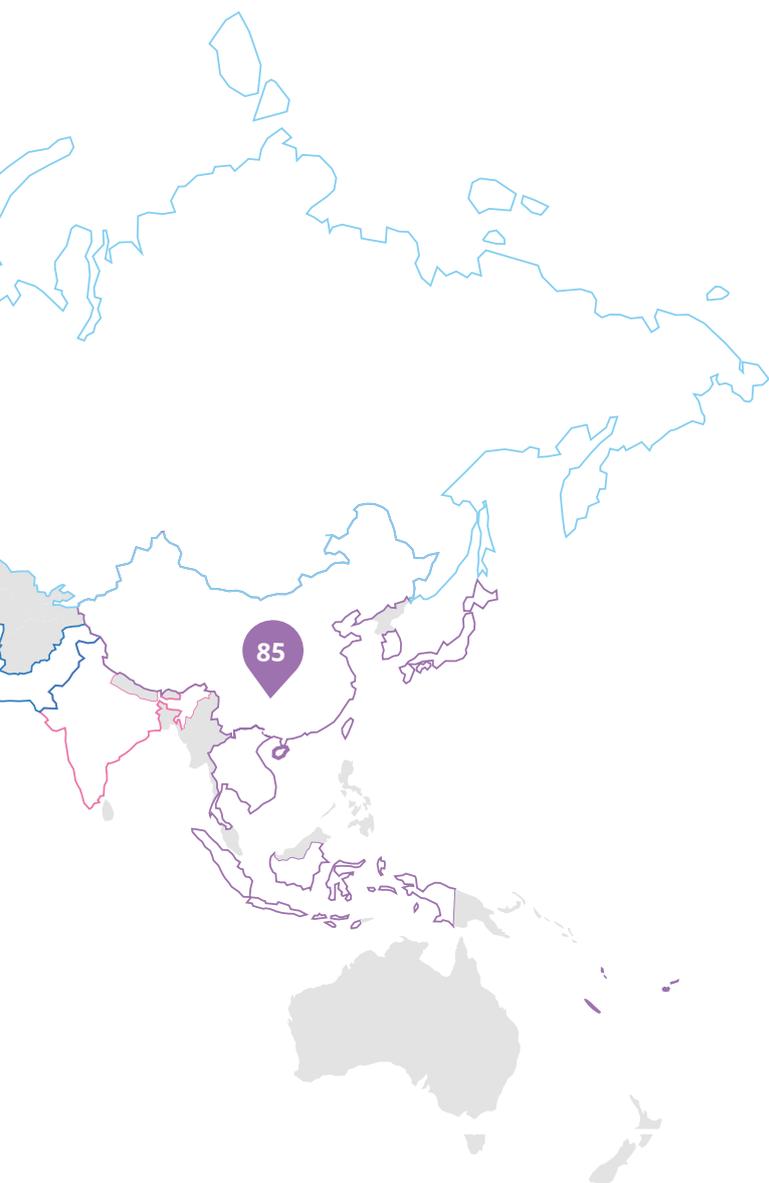
L'AUF agit pour une francophonie universitaire engagée dans le développement économique, social et culturel des sociétés. Selon sa stratégie 2017-2021, elle accompagne les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour relever 3 grands défis : la qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance universitaire ; l'insertion professionnelle et l'employabilité des diplômés ; l'implication dans le développement global des sociétés.



MÉTHODE

Des projets structurants pour une amélioration concrète de l'enseignement supérieur et de la recherche francophone

L'AUF favorise la solidarité entre les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour la mise en place de projets qui transforment concrètement le système universitaire francophone. Elle s'associe à de nombreux partenaires : entreprises privées et leurs fondations, États et gouvernements, agences nationales d'aide au développement, organisations internationales, organisations non gouvernementales et associations universitaires, scientifiques et culturelles. Ses équipes à travers le monde apportent suivi et conseils pour la conception et la mise en œuvre de projets et facilitent le partage de bonnes pratiques, de l'expertise et des innovations.



ADHÉRENTS

Un réseau international d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche

Au 31 décembre 2019, l'AUF comptait 990 établissements d'enseignement supérieur et de recherche membres dans 118 pays. Ces derniers ne sont pas tous membres de la Francophonie institutionnelle.

REPRÉSENTATIONS LOCALES

Une présence sur les cinq continents

Organisation internationale, l'AUF dispose de 59 représentations locales dans 40 pays. Son siège est établi à Montréal (Québec, Canada), ses services centraux se répartissent entre Montréal et Paris (France). 10 directions régionales conduisent la coopération universitaire dans leur zone géographique : Afrique centrale et Grands Lacs, Afrique de l'Ouest, Amériques, Asie-Pacifique, Caraïbe, Europe centrale et orientale, Europe de l'Ouest, Maghreb, Moyen-Orient, Océan Indien.

7 antennes de représentations, 36 campus numériques francophones consacrés au numérique et à la formation et 3 instituts de la Francophonie consacrés à la formation, à la recherche, au conseil et à l'expertise complètent ce dispositif régional d'intervention.

Nombre d'établissements membres par région

- Afrique centrale et Grands Lacs : 99
- Afrique de l'Ouest : 87
- Amériques : 81
- Asie-Pacifique : 85
- Caraïbe : 24
- Europe centrale et orientale : 146
- Europe de l'Ouest : 219
- Maghreb : 118
- Moyen-Orient : 87
- Océan Indien : 44

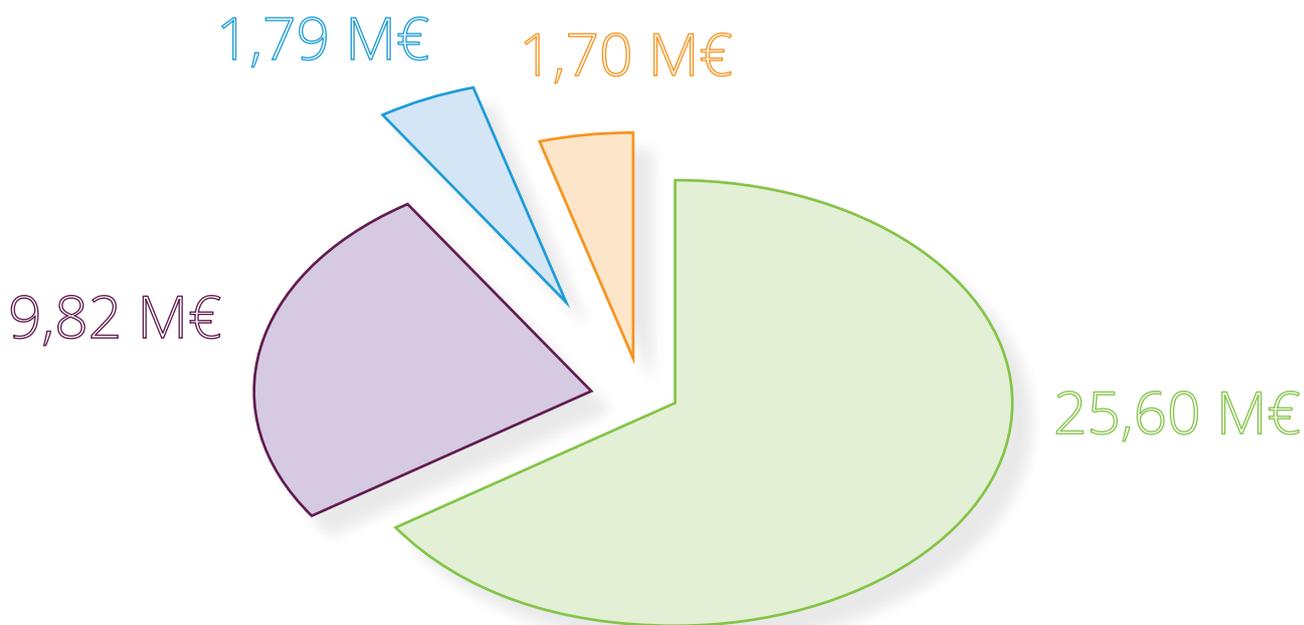
MOYENS FINANCIERS

Des ressources diversifiées

■ Les ressources financières de l'AUF proviennent en majeure partie de contributions publiques. Les ressources contractuelles, ainsi que les cotisations des membres et les biens et services à titre gratuit viennent compléter ses moyens.

Au 31 décembre 2019, les ressources de l'AUF sont estimées à 38,91 M€, se répartissant comme suit :

Contributions gouvernementales	25,60 M€	(65,8 %)
Contributions contractuelles	9,82 M€	(25,2 %)
Ressources propres	1,79 M€	(4,6 %)
Biens et services à titre gratuit	1,70 M€	(4,4 %)



STRATÉGIE 2017-2021 :

Construire ensemble le nouvel espace universitaire Francophone

L'AUF agit pour une francophonie universitaire engagée dans le développement économique, social et culturel des sociétés. Selon sa stratégie 2017-2021, elle accompagne les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour relever 3 grands défis :

Défi 1 : la qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance universitaire

Axe 1 : contribuer à assurer la qualité dans le domaine de la formation

Axe 2 : contribuer à la structuration et au développement de la recherche dans un cadre national et international et soutenir l'implication des établissements membres dans ce processus

Axe 3 : contribuer à la mise en place de gouvernances adaptées aux nouveaux enjeux

Défi 2 : l'insertion professionnelle et l'employabilité des diplômés

Axe 4 : nouer ou intensifier le dialogue entre le monde académique et les milieux économiques

Axe 5 : mieux prendre en compte, dans l'offre de formation initiale, les besoins socio-économiques de l'environnement local ou national des établissements membres

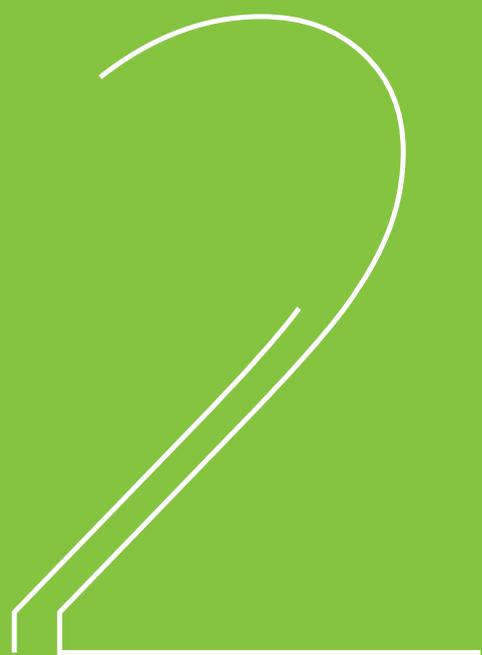
Axe 6 : développer la culture et la pratique de l'entrepreneuriat

Défi 3 : l'implication dans le développement global des sociétés

Axe 7 : renforcer la contribution des établissements membres au développement économique, social et environnemental

Axe 8 : renforcer la contribution des établissements membres au développement linguistique et culturel, incluant la culture scientifique et technique

Axe 9 : renforcer la contribution des établissements membres au développement interculturel et à l'ouverture internationale



L'ACTUALITÉ
DE L'AUF

l'année 2019 a vu le nombre de membres de l'AUF poursuivre son évolution avec l'entrée de 86 nouveaux établissements d'enseignement supérieur et de recherche dans son réseau universitaire international. Ce dernier est aujourd'hui composé de 990 membres dans 118 pays. Un nouveau recteur a été élu à la tête de l'AUF. Il s'agit du professeur Slim Khalbous qui a pris ses fonctions le 8 décembre 2019. Il succède à Jean-Paul de Gaudemar, professeur agrégé de sciences économiques, en poste à la direction de l'AUF de 2015 à 2019.

86 NOUVEAUX MEMBRES ET 5 NOUVEAUX PAYS DANS LE RÉSEAU DE L'AUF

86 nouveaux établissements d'enseignement supérieur et de recherche ont rejoint le réseau international de l'AUF en 2019. Aujourd'hui, 990 établissements issus de 118 pays sont membres de l'AUF. Les 86 nouveaux établissements d'enseignement supérieur ont intégré le réseau universitaire international de l'AUF à la suite de la tenue des instances de l'AUF en mai et en décembre 2019. Les demandes d'adhésion sélectionnées par le Conseil associatif ont été validées par le Conseil d'administration.

Cinq nouveaux pays non encore représentés dans le réseau de membres de l'AUF ont rejoint les 111 pays déjà représentés : l'Allemagne, le Ghana, la Libye, le Myanmar et le Qatar.

Les 990 membres sont répartis régionalement de la façon suivante : Afrique centrale et Grands Lacs : 99 ; Afrique de l'Ouest : 87 ; Amériques : 81 ; Asie-Pacifique : 85 ; Caraïbe : 24 ; Europe centrale et orientale : 146 ; Europe de l'Ouest : 219 ; Maghreb : 118 ; Moyen-Orient : 87 ; Océan Indien : 44.

UN NOUVEAU RECTEUR À LA TÊTE DE L'AUF DEPUIS LE 8 DÉCEMBRE 2019

Slim Khalbous est le nouveau Recteur de l'AUF. Il est professeur des universités en sciences de gestion. Il a été Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique en

Tunisie entre août 2016 et décembre 2019 et a dirigé en parallèle et par intérim le Ministère de l'éducation (études primaire et secondaire) pendant cinq mois en 2018. Il enseigne depuis 1995 dans les universités tunisiennes, et en tant que professeur-invité dans plusieurs universités en France, au Maroc et au Liban. Il a été directeur général – Doyen élu de HEC Tunis – Université de Carthage de 2011 à 2016. Il est titulaire d'un Doctorat en sciences de gestion (2000), d'un DEA en science politique de l'Institut d'études Politiques de Toulouse (1996) et d'un DEA en gestion d'entreprise de l'Université de Toulouse (1994).

Le Professeur Slim Khalbous a publié plusieurs articles dans le domaine du management interculturel, de l'esprit d'entreprise et de la communication marketing. Il est par ailleurs militant dans plusieurs associations scientifiques et de la société civile. Il a été notamment le fondateur et rédacteur en chef de la Revue Tunisienne du Marketing. De plus, Slim Khalbous est un entrepreneur et le fondateur de deux entreprises dans le domaine du développement stratégique, des études de marché, de la communication et des TIC.

UN NOUVEAU PRÉSIDENT À LA TÊTE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'AUF

Serge Jaumain, Professeur d'Histoire contemporaine au Département d'Histoire, Arts et Archéologie à l'Université de Bruxelles (Belgique), a été élu Président du Conseil scientifique de l'AUF le 3 décembre 2019 à l'occasion de la tenue des instances de l'AUF. Il est membre effectif du Conseil scientifique de l'AUF, membre suppléant de son Conseil d'administration et président de la Commission régionale d'experts de l'AUF en Europe de l'Ouest depuis fin novembre 2019.

Diplômé de l'Université d'Ottawa (Canada) et de l'Université libre de Bruxelles (Belgique), Serge Jaumain est professeur ordinaire d'Histoire contemporaine à l'Université libre de Bruxelles où il codirige Americas (le Centre interdisciplinaire d'étude des Amériques) et préside le Brussels Studies Institute. Il poursuit des recherches sur l'histoire de l'immigration francophone en Amérique du Nord comme cochercheur dans le cadre du projet « Trois siècles de migrations francophones en Amérique du Nord (1640- 1940) » financé par le Conseil de la Recherche en Sciences humaines du Canada (CRSH). Ses autres études portent sur l'évolution de la grande distribution en Europe et sur l'étude des guides touristiques comme nouvel objet d'histoire.



De gauche à droite : Guy Breton, Recteur de l'Université de Montréal ; Slim Khalbous, Recteur de l'AUF ; Jean-Paul de Gaudemar, Recteur de l'AUF de décembre 2015 à décembre 2019 ; Sorin Mihai Cîmpeanu, Président de l'AUF

3

LES GRANDS
RENDEZ-VOUS

'AUF organise et participe annuellement à de grands événements internationaux qui impliquent ses établissements membres et ses partenaires. Ces rendez-vous mondiaux permettent de fédérer son réseau international de membres et de renforcer leur implication dans le développement.

Depuis 2015, son colloque annuel mobilise chaque année des experts internationaux universitaires et professionnels sur des grands sujets sociétaux auxquels l'enseignement supérieur et la recherche francophone peuvent utilement contribuer. Le colloque 2019, organisé à Dakar (Sénégal) en octobre 2019, a abordé le thème de la ville durable et de la mobilité urbaine.

Les rencontres de l'Initiative pour le Développement du Numérique dans l'Espace Universitaire Francophone (IDNEUF) rassemblent depuis 2015, les ministres francophones de l'enseignement supérieur et des acteurs du numérique. Il s'agit ainsi de permettre une réflexion collective et la mise en place d'une feuille de route commune pour développer le numérique dans l'espace universitaire francophone. À l'initiative de la Roumanie, la 4ème édition des rencontres IDNEUF a été coorganisée avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en juin 2019 à Bucarest (Roumanie).

Dans le domaine de l'égalité des genres, l'AUF a coorganisé avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) une conférence internationale sur l'éducation des filles et la formation des femmes dans l'espace francophone. Elle s'est tenue à N'Djamena (Tchad) en juin 2019. Des décideurs politiques, des acteurs de la société civile

et des représentants d'organismes internationaux ont partagé les bonnes pratiques et défini des pistes d'actions pour assurer l'inclusion et l'égalité des genres dans et par l'éducation.

Pour la première fois en juillet 2019, l'AUF aux côtés de deux autres associations internationales d'universités, l'Association des universités du Commonwealth (ACU) et l'Association internationale des universités (AIU), a participé au Forum politique de Haut niveau sur le développement durable. Les 3 associations souhaitaient ainsi porter le message de la nécessaire contribution de l'enseignement supérieur aux Objectifs de développement durables (ODD).

Aux côtés du Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation sénégalais, l'AUF a été le chef d'orchestre de la 6ème finale internationale du concours « Ma thèse en 180 secondes » (MT180) organisée à Dakar (Sénégal) en octobre 2019. Impliquée depuis 5 ans dans ce concours, elle permet à de jeunes doctorantes et doctorants de tenter leur chance en coorganisant des finales nationales dans le monde via ses 59 implantations. Ainsi, 18 finalistes, issus d'autant de pays, ont pu se rencontrer, échanger et s'affronter sur la scène du Grand Théâtre National de Dakar lors de la finale internationale.

Pour la 3ème fois consécutive, l'AUF a participé en juin 2019, à Montréal (Canada, Québec), au Forum économique international des Amériques marquant ainsi sa volonté de rapprocher les acteurs économiques et universitaires en faveur d'un développement commun.

LE COLLOQUE ANNUEL 2019 DE L'AUF : LA PROMOTION DE LA VILLE DURABLE ET L'ÉVOLUTION DES MOBILITÉS URBAINES

<https://www.colloqueannuel.auf.org/>

Le 5ème colloque annuel de l'AUF, organisé les 21 et 22 octobre 2019, à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), a porté sur les questions de développement urbain, et plus précisément sur le rôle susceptible d'être joué par les établissements d'enseignement supérieur et de recherche francophones dans la promotion de la ville durable et l'évolution des mobilités urbaines.

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), la CODATU (Coopération pour le Développement et l'Amélioration des Transports Urbains et Périurbains), l'AIMF (Association internationale des Maires Francophones), l'APERAU (Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme), et la RATP (Régie autonome des transports parisiens) étaient partenaires de l'évènement.

Plus de 100 spécialistes des mondes académique et socio-économique étaient présents. 40 expertes et experts de 20 pays du secteur de l'urbanisme et de la gestion de la ville ont animé cette conférence.

Le colloque s'est conclu avec l'adoption d'une déclaration commune traduisant la volonté de travailler ensemble pour relever les grands défis de l'urbanisme qui sont au cœur des préoccupations de leurs sociétés.



LA 4^{ÈME} ÉDITION DES RENCONTRES DE L'INITIATIVE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU NUMÉRIQUE DE L'ESPACE UNIVERSITAIRE FRANCOPHONE (IDNEUF4)



IDNEUF4 - Conférence des ministres francophones de l'enseignement supérieur

L'Initiative pour le Développement du Numérique dans l'Espace Universitaire Francophone (IDNEUF) a été conçue pour amplifier le développement des usages du numérique dans la sphère universitaire francophone. L'initiative a été lancée en 2015, sous l'impulsion de la France, et de l'Organisation internationale de la Francophonie, avec le soutien de l'AUF.

Depuis 2015, l'AUF et ses partenaires organisent annuellement cet événement qui accueille :

- la Conférence des ministres francophones de l'enseignement supérieur qui laquelles permis d'établir une feuille de route commune pour développer le numérique dans l'espace universitaire francophone ;
- des rencontres entre les acteurs du numérique afin de mettre en œuvre les recommandations issues de la Conférence des ministres et le suivi de projets communs.

À l'initiative de la Roumanie, la 4^{ème} édition des rencontres IDNEUF (IDNEUF4) s'est déroulée du 18 au 21 juin 2019 à Bucarest (Roumanie). Des opérateurs du numérique privés et publics, des spécialistes et des universitaires ont échangé sur les évolutions dans les usages universitaires et les stratégies collectives pour la mise en place de projets en faveur du développement du numérique à l'échelle de la Francophonie. La 4^{ème} Conférence des ministres francophones de l'enseignement supérieur a clôturé ces rencontres avec l'adoption d'une déclaration qui confirme la nécessité de se doter de moyens financiers et d'instruments juridiques pour accompagner la transformation numérique universitaire francophone.

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR L'ÉDUCATION DES FILLES ET LA FORMATION DES FEMMES DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a organisé, les 18 et 19 juin 2019 à N'Djamena (Tchad), une conférence internationale sur l'éducation des filles et la formation des femmes dans l'espace francophone. L'AUF était partenaire de l'événement. La conférence a rassemblé des responsables du monde politique, la société civile et des organismes internationaux autour d'un objectif commun : partager les bonnes pratiques et définir des pistes d'actions concrètes pour assurer l'inclusion et l'égalité des genres dans et par l'éducation.

Les échanges ont permis de dégager 3 recommandations principales :

- Mieux mesurer pour mieux agir : création d'un partenariat francophone sur les données statistiques « Genre et éducation » et mise en place d'un mécanisme de suivi des progrès sur l'éducation des filles et la formation des femmes.
- Mieux former pour mieux enseigner et apprendre : renforcement des formations initiales et continues du corps enseignant et des personnels de supervision, développement d'une norme « éducation-égalité » pour les ressources pédagogiques francophones, adoption et implantation de la planification sensible au genre.
- Mieux partager pour mieux transformer : plus de concertation à travers la création d'un méta-portail de services numériques et le renforcement de la coopération entre la Francophonie, ses États, ses gouvernements et la société civile.



LE FORUM POLITIQUE DE HAUT NIVEAU SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ENGAGÉ DANS LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

Le Forum Politique de Haut Niveau sur le développement durable (HLPF 2019) s'est tenu à New York du 10 au 13 juin 2019. Organisé par les Nations Unies et son Conseil économique et social (ECOSOC), ce forum constitue la principale plate-forme politique « universelle » pour porter l'Agenda 2030 et proposer des orientations en vue de la mise en œuvre effective des Objectifs de développement durable (ODD). Ce forum a été mandaté en 2012 par le document final de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Rio + 20) : « L'avenir que nous voulons ».

Lors de cette édition 2019, l'AUF, l'Association des universités du Commonwealth (ACU) et l'Association internationale des universités (AIU) ont coanimé, le 10 juillet 2019, une session intitulée « Approches innovantes et partenariats pour renforcer le rôle des éducateurs et des universités dans la mise en œuvre des ODD ». Les 3 associations, qui regroupent plus de 2 000 établissements d'enseignement supérieur et de recherche dans le monde, ont présenté une déclaration commune sur la nécessaire contribution de l'enseignement supérieur aux Objectifs de développement durable (ODD).

Elles signeront un accord-cadre de coopération en 2020 pour plaider en faveur du rôle de l'enseignement supérieur en matière de développement durable dans le monde.

LE CONCOURS INTERNATIONAL « MA THÈSE EN 180 SECONDES » (MT180) : FAIRE COMPRENDRE AU PLUS GRAND NOMBRE SON SUJET DE RECHERCHE EN 3 MINUTES

<https://mt180sn.org/>



La finale MT180 2019, Grand Théâtre National de Dakar (Sénégal)

Ce concours a été créé par l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) en 2012. Les doctorantes et doctorants en lice disposent de 3 minutes pour faire découvrir au grand public, en français, l'objet de leur recherche. L'AUF est partenaire du concours depuis 2015. Elle contribue à son rayonnement à l'international en organisant les finales nationales à travers le monde grâce à ses 59 implantations locales.

Chaque année, la finale internationale du concours est organisée par l'un des organismes membres du comité MT180 sur son territoire. Les finales des 5 premières éditions du concours ont ainsi été organisées au Canada, en France, au Maroc, en Belgique et en Suisse. Pour cette édition 2019, l'AUF a coorganisé la finale internationale en partenariat avec le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation du Sénégal. Elle s'est déroulée en septembre 2019, à Dakar.

Au terme de plusieurs mois de finales nationales organisées dans 18 pays (Belgique, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Cameroun, Canada-Québec, Côte d'Ivoire, Égypte, Gabon, France, Liban, Madagascar, Maroc, République démocratique du Congo, Roumanie, Sénégal, Suisse, Tunisie), les 18 finalistes ont présenté leur sujet de recherche sur la scène du Grand Théâtre National de Dakar. 1 800 personnes ont assisté à l'événement et d'autres ont pu suivre leurs performances, retransmises en direct sur la RTS (Radiodiffusion Télévision Sénégalaise) et sur les réseaux sociaux.

Le jury international, composé de personnalités des médias, de la société civile et du monde académique, a attribué trois prix à l'issue de cette finale inédite en Afrique subsaharienne. Natacha Delrez, de l'Université de Liège (Belgique), Tianarilalina Tantely Andriamampianina de l'Université de Mahajanga (Madagascar) et Tom Mebarki de l'Université Aix-Marseille Provence Méditerranée (France) ont été primés. Le public a décerné le Prix du public à Catherine Penda Mbaye de l'Université Alioune Diop de Bambey (Sénégal).

LA 25ÈME ÉDITION DE LA CONFÉRENCE DE MONTRÉAL : « MENER LE CHANGEMENT »

Le Forum économique international des Amériques a organisé du 11 au 14 juin 2019 à Montréal, la 25ème édition de la Conférence de Montréal. Plusieurs milliers de participantes et de participants se sont réunis pour échanger sur le thème « Mener le changement ». L'AUF, partenaire de l'événement pour la 3ème année consécutive, a organisé une table ronde sur « Les universités : acteurs indispensables de la gestion du changement à l'échelle mondiale ». Cette table ronde a rassemblé deux autres grandes associations universitaires internationales, l'Association internationale des universités (AIU) et l'Association des universités du Commonwealth (ACU), des entreprises et des organisations venues de plusieurs régions du monde.

'AUF accompagne les établissements membres pour relever 3 grands défis : la qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance universitaire ; l'insertion professionnelle et l'employabilité des diplômés ; l'implication dans le développement des sociétés. Dans chacun de ces domaines, l'AUF favorise la solidarité entre les établissements pour la mise en place de projets structurants visant une amélioration concrète de l'enseignement supérieur et de la recherche. Elle s'associe avec de nombreux partenaires afin de rendre réalisables des projets ambitieux.

En 2019, 319 projets ont été mis en œuvre à travers le monde.

DÉFI 1 : LA QUALITÉ DE LA FORMATION, DE LA RECHERCHE ET DE LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE

Les projets mis en place dans le cadre du « défi 1 » contribuent :

- à assurer la qualité dans le domaine de la formation (formation du corps enseignant, mise en place de nouvelles organisations pédagogiques s'appuyant sur le numérique, développement de dispositifs de formation en alternance, etc.) ;
- à structurer et à développer la recherche dans un cadre national et international (mise en place de systèmes nationaux de recherche-innovation, de recherche partagée en réseau, perfectionnement des doctorantes et doctorants, etc.) ;
- à mettre en place des gouvernances adaptées aux nouveaux enjeux (mise en place de structures chargées de la qualité interne, conception de projets stratégiques d'établissements, mise en place de systèmes d'accréditation, etc.).

153 projets ont été menés en 2019 dans le cadre du défi 1

DES PROJETS MENÉS POUR LA QUALITÉ DE LA FORMATION

La professionnalisation des enseignantes et des enseignants du primaire et du secondaire en Afrique, au Moyen-Orient et dans la Caraïbe.

<https://apprendre.auf.org/>

Lancé en 2017, le programme APPRENDRE (Appui à la professionnalisation des Pratiques enseignantes et au développement des ressources) est mis en œuvre par l'AUF avec l'appui financier de l'Agence française de développement (AFD). Il vise à construire, au sein des écosystèmes africains de l'éducation, des capacités durables pour élaborer et mettre en œuvre des stratégies d'accompagnement et de suivi permettant la professionnalisation des équipes enseignantes du primaire et du secondaire, dans l'objectif de répondre aux difficultés d'apprentissage de leurs élèves.

En 2019, l'AUF et l'AFD ont signé une convention de financement supplémentaire de 15 millions d'euros dans le cadre du programme. Le montant total du projet s'élève désormais à 20 millions d'euros pour une période de 5 ans. 26



École à Houndjoundji (Bénin), ©APPRENDRE-2019 - Joannès Doglo

pays sont à présent concernés par APPRENDRE : Algérie, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée, Haïti, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie, Union des Comores.

En 2019, le programme a déployé ses activités notamment au Sénégal, au Niger, au Burkina Faso et au Bénin. Dans ces 4 pays, APPRENDRE a répondu aux besoins formulés par les ministères pour la professionnalisation du corps enseignant.

- Au Sénégal, 2 ateliers ont été organisés pour les cadres issus des différents corps d'inspection afin de faire évoluer leur rôle.
- Au Niger, 3 ateliers ont été organisés en partenariat avec France Éducation International (ex CIEP) pour préparer le Ministère de l'enseignement secondaire à évaluer le corps enseignant.
- Le Burundi, la Côte d'Ivoire, le Liban, le Mali, la République démocratique du Congo et le Tchad ont accueilli des missions d'expertise du programme en 2019. Les activités débiteront à partir de 2020.

Dans la perspective de structurer la recherche en éducation et de favoriser le dialogue entre le monde académique et la sphère politique, un séminaire international s'est tenu à Cotonou (Bénin), sur la thématique de « La recherche en éducation ». 36 projets de recherche sont actuellement soutenus par le programme. Ces projets font suite à 3 appels à projets lancés en 2019 en partenariat avec l'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation (IFEFF, Dakar, Sénégal) autour des thématiques « Documenter et éclairer les politiques éducatives », « Accompagner le développement du cycle fondamental : l'enjeu de la transition école-collège », et enfin « Enseignement et apprentissages bilingues ».

« L'enjeu du programme APPRENDRE est aussi politique dans le sens où il met en relation des chercheurs universitaires du Nord et du Sud dans un espace de dialogue fécond et porteur de germes de justice sociale et d'objectivité scientifique... »

Koumba Boly Barry présidente du Conseil scientifique du programme APPRENDRE. Ancienne ministre de l'éducation nationale et de l'alphabétisation au Burkina Faso, Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur le droit à l'éducation depuis 2016.

Le défi de la massification en Côte d'Ivoire

<https://uvci.edu.ci>

En réponse au défi de la massification, le gouvernement ivoirien a souhaité développer le numérique éducatif dans l'enseignement supérieur dans son pays. L'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) a ainsi été créée en 2015. L'AUF apporte son expertise et son appui au développement de cette université. L'AUF et le Ministère ivoirien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique ont signé, le 31 mai 2017, une convention de partenariat « Appui au développement de l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire » dans le cadre du 2ème contrat de désendettement et de développement Éducation/Formation (C2D2).

L'année 2019 a marqué le déploiement de nombreuses activités :

- 10 espaces numériques sont désormais effectifs dans les universités publiques de Côte d'Ivoire. 3 studios MOOC sont en cours d'installation et 1 FabLab est en cours de création au siège de l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire avec l'appui de la COMUE Université Bretagne Loire (France).

- 10 MOOC ont été scénarisés. Les vidéos pédagogiques sont en cours de tournage avec l'appui des deux partenaires européens : HESAM Université (France) ; École polytechnique fédérale de Lausanne (Suisse).
- 18 ingénieurs pédagogiques bénéficient d'un parcours de formation à distance et en présentiel (stages en France et un atelier en Côte d'Ivoire).
- La plateforme MOOC de l'UVCI héberge 9 MOOC et 1 SPOC : <https://ivoiremoooc.uvci.edu.ci/>
- 3 licences qui seront proposées en formations ouvertes et à distance ou en enseignement hybride ont été développées :
 - la 3ème année de licence pour la formation ouverte et à distance « Sciences géologiques et minières » de l'Université de Man (Côte d'Ivoire) accompagnée par l'Université de Lorraine (France)
 - la 1ère année de licence pour la formation ouverte et à distance « Géosciences et environnement » de l'Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire) accompagnée par l'Université de Rouen Normandie (France)
 - une situation d'apprentissage et d'évaluation pour la 3ème année de licence de la formation « Bio-ressources Agronomie » de l'Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire) accompagnée par l'Université de Liège (Belgique)

Le développement du numérique dans l'espace universitaire francophone

L'Initiative pour le Développement du Numérique dans l'Espace Universitaire Francophone (IDNEUF) est conduite par l'AUF. Elle a été lancée en 2015, sous l'impulsion

de la France et de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), avec la mise en place d'une Conférence des Ministres francophones de l'enseignement supérieur. Cette conférence se réunit annuellement pour dresser un état des lieux des ressources numériques dans l'espace universitaire francophone, évoquer les nouveaux besoins liés aux missions des universités dans le développement économique, social et territorial et réfléchir à un meilleur partage des ressources existantes.

IDNEUF est aussi un programme d'actions qui propose des projets structurants pour déployer le numérique dans l'espace universitaire francophone :

Ateliers Numériques de l'Espace Universitaire Francophone (ANEUF)

Ces ateliers permettent de se former à distance et d'obtenir un diplôme dans l'enseignement supérieur, de suivre des MOOC pour acquérir des crédits universitaires, de se former en présentiel aux technologies de l'information et de la communication grâce à des formations délivrées à travers le monde, d'être accompagné dans une démarche de création de formation à distance ou de cours en ligne (MOOC) et de certifier des diplômes par la technologie blockchain.

En 2019, l'AUF a notamment soutenu 57 formations ouvertes et à distance portées par des universités d'Afrique, d'Europe, du Maghreb et du Moyen-Orient. Près de 1 000 apprenantes et apprenants ont suivi ces formations dont 83 % issus d'Afrique subsaharienne et près de 20 000 ont bénéficié d'une formation en présentiel dans le domaine des technologies de l'information et de la communication à travers le monde.





Bibliothèque Numérique de l'Espace Universitaire Francophone (BNEUF)

La BNEUF permet d'accéder facilement et gratuitement à plus de 10 millions de ressources éducatives. Un « Atlas de l'expertise francophone » permet également d'accéder à une liste d'expertes et d'experts, francophones, actuellement plus de 18 000, de toutes disciplines à travers le monde.

Campus Numériques de l'Espace Universitaire Francophone (CNEUF)

Installés à travers le monde, les CNEUF mettent à disposition du public universitaire des infrastructures techniques et des réseaux de qualité et un espace de travail de partage des compétences. Ils offrent également un accompagnement dans l'idéation et la maturation de projets entrepreneuriaux.

18 CNEUF sont actuellement actifs : 3 en Afrique centrale et Grands Lacs (Congo, Gabon, République démocratique du Congo) ; 5 en Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Mauritanie, Niger, Sénégal) ; 1 dans les Amériques (Brésil) ; 3 en Asie-Pacifique (Cambodge, Chine, Vietnam) ; 3 dans la Caraïbe (Cuba, Haïti, République Dominicaine) ; 1 en Europe de l'Ouest (France) ; 1 au Moyen-Orient (Égypte) et 1 dans l'Océan Indien (Madagascar).

Programmes Développements Numériques de l'Espace Universitaire Francophone (DNEUF)

Le programme DNEUF favorise l'émergence et l'articulation de projets structurants dans le domaine du numérique. Quatre programmes sont en cours d'accompagnement.

Tous les services associés aux programmes ANEUF-BNEUF-CNEUF-DNEUF sont accessibles via la plateforme IDNEUF : <https://idneuf.auf.org>

La formation continue des enseignantes et enseignants du primaire et du collège en Afrique, dans la Caraïbe, au Moyen-Orient et dans l'Océan Indien

www.ifadem.org

Depuis 2007, IFADEM (Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres) contribue aux efforts internationaux menés en faveur de l'amélioration de la qualité de l'éducation. L'initiative accompagne de nombreux pays de la Francophonie dans la mise en place d'un dispositif hybride de formation continue, en partie à distance, destiné à renforcer les capacités professionnelles du corps enseignant. Le dispositif est co-construit avec le ministère responsable de l'éducation de base des pays qui le mettent en œuvre.

IFADEM est menée conjointement par l'AUF et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et est mise en œuvre par l'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation (IFEFF).

15 pays sont accompagnés dans leur politique de formation continue depuis 2007 : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Haïti, Liban, Madagascar, Mali, Niger, République démocratique du Congo, Sénégal, Tchad et Togo, Union des Comores. Près de 35 000 enseignantes et enseignants ont déjà bénéficié des formations.

Le modèle IFADEM est de plus en plus intégré dans les politiques de formation continue des États et évolue afin de toujours mieux répondre aux demandes (élargissement à de nouveaux publics, passage à l'échelle et prise en compte du continuum éducatif).

Ainsi, en Côte d'Ivoire où la phase d'extension a débuté en 2018 dans le cadre du Contrat de désendettement et

développement (C2D), ce sont 10 000 enseignantes et enseignants des premiers apprentissages, 15 000 directrices et directeurs d'écoles et 1 000 responsables d'établissement de collège qui sont concernés par les formations. En Union des Comores, ce sont les 4 000 institutrices et instituteurs du pays qui ont été formés grâce à une subvention de l'Union européenne - Groupe des États ACP (mise en œuvre également au Burkina Faso, au Mali et au Tchad). IFADEM bénéficie également de l'appui de l'Association belge, l'APEFE-WBI (Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger - Wallonie-Bruxelles Internationale) en Haïti, en République démocratique du Congo et au Sénégal.

Sur le plan scientifique, IFADEM s'appuie sur un groupe d'expertes et experts internationaux spécialisés en linguistique, pédagogie, usage des TICE, enseignement à distance, économie de l'éducation... L'Initiative soutient également des projets de recherche-action en lien avec ses domaines d'intervention.

La Professionnalisation des Enseignantes et le Renforcement des capacités des Formateurs à Madagascar (PERFORM)

Un nouveau projet pour améliorer la qualité de l'éducation et de l'apprentissage des élèves du post fondamental à Madagascar a été sélectionné en 2018 dans le cadre du Programme Erasmus+ Renforcement de capacités : le projet PERFORM (Professionnalisation des Enseignants

et Renforcement des capacités des Formateurs à Madagascar). L'AUF, via sa direction régionale en Océan Indien, est chargée de la coordination du projet.

PERFORM bénéficie d'un financement de l'Union Européenne sur une durée de 3 ans (2019-2021).

Il regroupe 11 partenaires :

A Madagascar : Université d'Antananarivo, Université d'Antsirananana, Université de Fianarantsoa, Université de Toliara, Ministère de l'éducation nationale, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, Orange Madagascar

En Europe : Université libre de Bruxelles (Belgique), Université de la Réunion (France), Université de Sarrebruck (Allemagne)

Durant les trois années de mise en œuvre du projet, 185 formatrices et formateurs des écoles normales seront formés dans la conception d'un dispositif hybride de formation ; 1 000 enseignantes et enseignants du post fondamental dans les disciplines jugées prioritaires par les ministères (mathématiques, physique, chimie, français et informatique) seront formés dans la didactique de leurs disciplines, ainsi qu'en sciences de l'éducation et en langue française.

Le projet a été lancé en avril 2019. Une mission de diagnostic, de recherche et d'analyse des cibles a été organisée en juillet 2019 auprès des établissements partenaires du projet. Les universités partenaires se sont réunies en septembre 2019 à l'Université de la Réunion (France) pour un échange de bonnes pratiques et la conception de la pré-maquette de la formation du corps enseignant.



PERFORM - AUF - © Fireflies



REFRA, Université Mayor de San Simon, 2019, Bolivie

Le renforcement des compétences des ressources humaines dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique en Océan Indien

Initiative née sous l'impulsion de la Commission de l'Océan indien, le projet « Formation et Enseignement Supérieur pour la Transition énergétique dans les territoires Insulaires et en Indianocéanie » (FESTII) a été sélectionné en septembre 2019 dans le cadre du programme Erasmus+ Renforcement de capacités de l'Union européenne.

FESTII doit permettre aux établissements d'enseignement supérieur de l'Union des Comores, de Madagascar et de l'île Maurice, de contribuer à la transition et à l'autonomie énergétiques de leur territoire. FESTII est un projet de renforcement des compétences des ressources humaines dans le domaine des Énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Le dispositif de renforcement de capacités mis en place dans le cadre de FESTII a comme point d'ancrage le corps enseignant.

Déployé sur une durée de 3 ans à compter de 2020, FESTII bénéficiera d'un financement de près de 826.000€.

Le projet rassemble 10 partenaires : Institut supérieur de Technologie d'Antananarivo (Madagascar), Institut supérieur de Technologie d'Antsiranana (Madagascar), Université des Comores (Union des Comores), Université des Mascareignes (Maurice), Université de Maurice (Maurice), Université des Açores (Portugal), Université de la Laguna (Espagne), Université de la Réunion (France), Commission de l'Océan indien, Agence universitaire de la Francophonie. La coordination est assurée par la Direction régionale Océan Indien de l'Agence universitaire de Francophonie.

L'essor du Français dans les Amériques et en Europe centrale et orientale

Réseau des espaces Francophones aux Amériques

Un réseau pour favoriser l'essor du français dans cinq universités latino-américaines a été créé en 2019 avec le soutien de l'AUF : le Réseau des espaces Francophones aux Amériques (REFRA).

Des centres dédiés à l'enseignement du et en français ont été installés au sein de 5 universités : l'Université Veracruzana (Mexique), l'Université del Salvador (Argentine), l'Université Mayor de San Simon (Bolivie), l'Université Federal de Amapa (Brésil) et l'Université Femenina del Sagrado Corazón (Pérou). Ils sont équipés d'un matériel informatique de pointe.

Ce réseau a pour mission de renforcer le développement de compétences numériques en permettant aux étudiantes et étudiants et au corps professoral de suivre des formations en ligne et d'avoir un accès facilité à des ressources pédagogiques et référents culturels en français. À long terme, l'objectif est de créer un espace de la francophonie d'affaires au sein du réseau en créant et diffusant des opportunités d'insertion professionnelle en français. Les 5 centres ont été inaugurés en 2019.

Réseau des Centres de Réussite Universitaire (CRUs) en Europe centrale et orientale

Le réseau des Centres de Réussite Universitaire (CRUs) réunit des structures créées par l'AUF en Europe centrale et orientale en collaboration avec les universités de la région. Les CRUs sont des espaces didactiques aménagés, dotés de ressources pédagogiques et d'équipement technique

de pointe, afin de moderniser les enseignements, d'accroître l'attractivité de l'offre universitaire francophone et d'augmenter la visibilité des actions francophones locales en synergie.

Le réseau compte 55 centres dans 19 pays de la région : Albanie, Arménie, Azerbaïdjan, Bulgarie, Croatie, Géorgie, Hongrie, Kazakhstan, Kosovo, Lituanie, Macédoine, Moldavie, Pologne, Roumanie, Russie, Serbie, Slovaquie, Turquie, Ukraine.

La formation de spécialistes en administration et en management

L'AUF a créé l'Établissement spécialisé de la Francophonie pour l'Administration et le Management (ESFAM) en 1994, en Bulgarie. L'ESFAM forme en français des cadres de haut niveau en administration et management. Il accueille des étudiantes et des étudiants du monde entier. L'ESFAM propose, en partenariat avec des universités membres de l'AUF, des formations de niveau master 2 en : management et administration des entreprises, management public, management des PME et des territoires touristiques, transport internationaux et supply chain management.

Ces formations permettent d'acquérir des compétences complémentaires à une formation de base, facilitant ainsi l'insertion professionnelle.

Les universités diplômantes sont : l'Université de Corse Pasquale Paoli (France), l'Université de Liège (Belgique), l'Université de Nantes (France), l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (France) et l'Université Paris II Panthéon-Assas (France).

Depuis sa création, l'ESFAM compte plus de 1 600 alumni. La promotion 2019-2020 de l'ESFAM est composée de 108 étudiantes et étudiants issus de 23 pays francophones.

L'accompagnement des étudiantes et étudiants en exil vers des formations universitaires en langue française pour favoriser leur intégration

2 000 étudiantes et étudiants en exil (réfugiés, sous protection ou demandeurs d'asile) de 53 pays ont intégré, fin 2018 et début 2019, une formation universitaire en langue française et ont rejoint des universités en France, au Liban, en Belgique et au Burundi. Il s'agit ainsi de favoriser leur intégration dans la société qui les accueille, tout en préparant leur avenir professionnel, y compris dans leur pays d'origine lorsqu'un retour sera possible.

L'AUF porte pour la 3^{ème} année ce programme d'accueil et d'intégration qui associe des partenaires publics et privés. Le parcours d'intégration comporte une formation renforcée en Français Langue Étrangère (FLE) pour les non-francophones, ou si besoin en Français Langue Seconde (FLS). Les projets retenus suite à un appel à projets, impliquent le personnel des établissements (enseignant et administratif) et des associations étudiantes. Ils veillent à l'équilibre du genre et au contact avec les associations locales.

11 partenaires publics (ministères, opérateurs, organismes internationaux) et privés (associations, fondations d'entreprise) sont impliqués dans le projet : Organisation internationale de la Francophonie, Ministère français de l'enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation, Ministère français de l'Intérieur, Ministère français de la Culture, Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, Association des centres universitaires de FLE, Conférence des Présidents d'Universités (France), Mairie de Paris, Fondation d'Entreprise Michelin, Fondation l'Oréal, Fondation d'entreprise Total.





DES PROJETS MENÉS POUR LA QUALITÉ DE LA RECHERCHE

La promotion de l'agroécologie par la recherche et la formation en Afrique de l'Ouest

Le projet PARFAO (Promouvoir l'Agroécologie par la Recherche et la Formation en Afrique de l'Ouest) accompagne des projets porteurs de solutions innovantes en agroécologie pour la mise en place de pratiques respectueuses de l'environnement. Trois domaines dans trois pays sont concernés : la pêche, l'agriculture et l'élevage au Sénégal, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire.

Le projet comporte deux volets :

- un volet « formation », qui consiste à recruter et accompagner une cohorte de 10 doctorantes et doctorants en agroécologie, dont les méthodologies de recherche intègrent les sciences participatives,
- un volet « interface sciences-société », qui consiste à réunir la communauté universitaire et le monde socio-économique des secteurs concernés afin qu'ils identifient les défis concrets à relever, et les solutions à y apporter.

Il est mis en œuvre par l'AUF et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) pour une durée de 3 ans (2018-2021) et regroupe les partenaires suivants :

- au Sénégal : Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Université Gaston Berger (Saint-Louis), Institut Sénégalais de recherche Agricole (Dakar),
- en France : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD, Paris).

5 équipes ont été sélectionnées à la suite de l'organisation d'ateliers d'émergence de projets en 2018. Elles ont bénéficié d'un accompagnement pendant 6 mois pour la finalisation de leur projet :

- MySemoir : un semoir 2 en 1 pour semer et épandre le

- biofertilisant en même temps et réduire la pénibilité
- Biodigesteur
- Mise en place d'un système d'alerte et de surveillance dans la nouvelle zone de pêche protégée (ZPP) de Hann – Bel Air (Sénégal)
- Conception d'une application smartphone d'identification des insectes ravageurs des cultures maraîchères
- Développement d'un système QR « quid Response » pour améliorer la gestion de la pêcherie de ceinture (*Trichiurus lepturus*) à Cayar (Sénégal)

En 2019, les 10 doctorantes et doctorants bénéficiaires du projet ont réalisé leur mobilité au sein des laboratoires des universités impliquées dans le projet. Une première rencontre organisée en France du 11 au 21 mai 2019, à Bond'innov, une structure qui soutient l'entrepreneuriat responsable, les a réunis pendant une semaine d'accompagnement concernant leur sujet de recherche.

La mobilité académique pour découvrir et apprendre autrement

La Maison des étudiants de la francophonie

Le Président de la République française, Emmanuel Macron, a dévoilé le 20 mars 2018 son plan pour la promotion de la Francophonie. Il a annoncé à cette occasion la création d'une Maison des étudiants de la francophonie à la Cité internationale universitaire de Paris (CiuP). Ce projet s'est concrétisé avec la pose de la première pierre, le 20 mars 2019, lors de la Journée internationale de la Francophonie.

Cette maison sera composée de 300 studios et accueillera des étudiantes et étudiants, des enseignantes et enseignants universitaires et des chercheurs et chercheurs issus du monde francophone dès la rentrée 2020. 150 seront réservés à des résidentes et résidents francophones sélectionnés par l'AUF.

Cette maison va permettre de renforcer la coopération



universitaire et scientifique avec les pays francophones. De par sa situation centrale, à Paris, et des services de qualité proposés sur le campus de la CiuP (restauration, bibliothèques, accès aux équipements sportifs, espace de coworking, aide aux démarches administratives, richesse de l'offre culturelle), les résidentes et résidents bénéficient de conditions idéales et peuvent se consacrer pleinement à leurs études ou à leurs travaux de recherche.

Le programme roumain de Bourses Eugen Ionescu

En 2007, le gouvernement de la Roumanie a créé le programme de bourses d'études doctorales et de recherche Eugen Ionescu. Ce programme permet aux chercheuses et chercheurs et aux doctorantes et doctorants francophones d'établissements membres de l'AUF, du monde entier, de bénéficier d'une formation de minimum 3 mois dans les institutions d'enseignement supérieur roumaines.

La 11^{ème} promotion a accueilli 73 bénéficiaires de 17 pays répartis sur 8 régions (Afrique centrale et Grands Lacs, Afrique de l'Ouest, Amériques, Europe centrale et orientale, Europe de l'Ouest, Maghreb, Moyen-Orient, Océan Indien) et rattachés à 47 universités. Ils ont effectué leur séjour de recherche dans 23 universités d'accueil roumaines.

830 mobilités ont été réalisées depuis le lancement du programme. 45 pays sont concernés.

La mobilisation des compétences à l'international sur des thématiques de recherche clef pour le développement

Mobiliser des compétences variées sur des thématiques de recherche clef pour le développement est un enjeu important pour permettre l'émergence d'une expertise de haut niveau au service du développement des sociétés. L'AUF favorise ainsi la mise en place de projets de coopération scientifique internationale. Elle soutient annuellement la constitution de nouvelles équipes de recherche du Nord et du Sud qui s'associent autour d'une problématique commune.

En 2019, 62 projets de recherche internationaux ont été soutenus par l'AUF. Ces projets regroupent des partenaires (universités, entreprises) de 32 pays.

La reconnaissance du mérite de 4 jeunes chercheuses et chercheurs

Le « Prix de la Francophonie pour jeunes chercheurs » a été créé par l'AUF en 2004. Il récompense un travail de recherche ayant acquis une reconnaissance scientifique et ayant réalisé une percée significative, en particulier dans le cadre de la Francophonie. Il tient compte de la diversité de l'espace universitaire francophone.

Il est ouvert tous les deux ans et couvre les champs disciplinaires Sciences et Technologies (ST) et Sciences Humaines et Sociales (SHS). Les 4 lauréates et lauréats de la 8ème édition ont été sélectionnés à l'issue d'une sélection menée par un jury désigné par le Conseil scientifique de l'AUF :

En Sciences et Technologies

- Amélie Marsot. De nationalité française, Mme Marsot est professeure adjointe et Directrice du Laboratoire de Suivi Thérapeutique Pharmacologique et Pharmacocinétique à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal (Canada-Québec).
- Ines Zidi. De nationalité tunisienne, Mme Zidi est maîtresse de conférences en Immunologie à l'Institut Supérieur des Technologies Médicales de Tunis, Université de Tunis El Manar (Tunisie).

En Sciences Humaines et Sociales

- Lonozou Kpanake. De nationalité togolaise, M. Kpanake est professeur agrégé de psychologie à l'Université du Québec – TÉLUQ (Canada-Québec)
- Adil Salhi. De nationalité marocaine, M. Salhi est professeur habilité à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Abdelmalek Essaâdi (Maroc)

L'illustration de la richesse des mondes francophones

Deux chaires associées à la Francophonie ont été créées en 2018 et en 2019.

La première Chaire Mondes francophones a été créée en 2018, par le Collège de France en partenariat avec l'AUF. Créée pour trois ans, cette chaire accueillera

chaque année de grandes personnalités de différents domaines des lettres, des arts et des sciences.

L'écrivaine haïtienne Yanick Lahens, première titulaire de cette chaire, a prononcé sa leçon inaugurale, « Urgence(s) d'écrire, rêves d'habiter », le 21 mars 2019 au Collège de France à Paris, France. La leçon inaugurale était ouverte au public. Près de 700 personnes étaient au rendez-vous. Elle a bénéficié d'une large diffusion grâce au relais privilégié de RFI (Radio France internationale), de TV5MONDE, du réseau des campus numériques francophones de l'AUF, et de l'Institut français, qui ont soutenu la diffusion de la leçon inaugurale.

La deuxième Chaire "Mondes Francophones" a été lancée en 2019 à Bruxelles (Belgique). Elle est née d'un partenariat entre l'AUF, la Fédération Wallonie-Bruxelles et l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. Maximiliano Figueroa en est le titulaire pour la première année. Docteur en sciences (biologie moléculaire et cellulaire), il est Professeur assistant à l'Universidad de Concepcion (Chili). Il dispensera son enseignement dans le cadre du Collège Belgique, à l'Académie, à destination du monde académique et du grand public.

La troisième Chaire AUF-IMÉRA, intitulée « Transformations structurelles et dynamiques institutionnelles en Francophonie » a été créée par l'AUF en partenariat avec Aix-Marseille Université (France) en 2019. Kanté Babacar, Professeur de droit public Doyen honoraire de l'UFR des Sciences juridiques et politiques de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal) en a été élu co-titulaire avec le Professeur Lahouari Addi, chercheur associé à Georgetown University (Etats-Unis), professeur émérite Sciences Po Lyon (France).

Yanick Lahens au Collège de France / ©Nassima Boutadjine/AUF



La structuration de la recherche et de la formation dans des thématiques clefs dans la Caraïbe

La Chaire Interuniversitaire d'Études Caribéennes (CIEC) fédère les centres de recherche et les programmes de formation portant sur des problématiques caribéennes : le tourisme durable, le développement du commerce et des relations économiques extérieures, le transport, la réduction des risques de catastrophes naturelles, l'eau et l'assainissement. Elle a été créée en 2016 à l'initiative de la « Conférence régionale des Recteurs, Présidents et Directeurs d'institutions membres de l'AUF dans la Caraïbe » (CORPUCA).

En 2019, la chaire a financé trois projets de recherche dans le domaine du tourisme, du patrimoine et de l'assainissement autonome des eaux résiduaires domestiques dans plusieurs pays de la Caraïbe.

- RécATOUR, Réseau Caribéen de Tourisme Responsable, porté par l'Université Centrale de Las Villas (Cuba), en partenariat avec l'Université APEC (République Dominicaine), l'Université La Havane, Quisqueya (Haïti)
- MAAC, Matrimoine Afro-américano-caribéen, porté par l'École Supérieure d'Infotronique d'Haïti, en partenariat avec l'Université des Antilles (France), Université de la Guyane (France), Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (France), Université Clermont Auvergne (France)
- DéPRIURNA, Développement de Procédés Innovants utilisant des Ressources Naturelles (Solaire et Biomasse) pour l'Assainissement Autonome des Eaux Résiduaires Domestiques, porté par l'Université d'état d'Haïti, en partenariat avec l'Université Oriente (Cuba) et l'Institut National de Recherche Scientifique (France)

DES PROJETS MENÉS POUR LA QUALITÉ DE LA GOUVERNANCE

Une initiative pour améliorer la gouvernance universitaire dans l'espace universitaire francophone

L'Initiative pour la Gouvernance du Nouvel Espace Universitaire Francophone (IGNEUF) a été lancée en 2018 afin de rassembler les forces de la Francophonie dans le domaine de la gouvernance universitaire et les mettre au service du développement des établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Cette Initiative a été créée par l'AUF, l'Université Senghor (Alexandrie, Égypte), le Groupement International des Secrétaires Généraux des Universités Francophones (GISGUF) et le réseau qualité du G3 (regroupement de 3 universités : Université de Montréal, Canada, Québec ; Université de Genève, Suisse ; Université Libre de Bruxelles, Belgique).

Au sein de l'AUF, IGNEUF est coordonnée par l'Institut de la Francophonie pour la Gouvernance Universitaire (IFGU) implanté à Yaoundé (Cameroun).

Des activités ont été menées en 2019 dans le cadre d'IGNEUF, dont notamment, un colloque sur « La gouvernance universitaire à l'ère du numérique » <https://www.colloquesofia2019.auf.org/>

Ce colloque a été organisé par l'Établissement spécialisé de la Francophonie pour l'administration et le management (ESFAM) et l'IFGU, à Sofia (Bulgarie), en mars 2019. Le colloque a réuni plus d'une centaine de praticiennes et praticiens et chercheuses et chercheurs d'une quin-

Formation de 27 Secrétaires généraux de la Zone de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) aux outils et méthodes de la gouvernance universitaire. Dakar, Sénégal, mai 2019.



zaine de pays pour échanger sur les transformations des universités induites par le numérique et sur les modèles économiques et de gouvernance associés. L'objectif était d'identifier des modalités concrètes de renforcement de capacités des universités et de nouvelles pistes de partenariat, afin de faire du numérique un levier au service de la gouvernance universitaire.

D'autres activités ont été mises en œuvre à travers le monde :

- Une École à l'Université Senghor à Alexandrie (Égypte) sur le thème : « Intégrer les exigences de l'internationalisation dans les stratégies des établissements ».
- Une quinzaine de hauts cadres originaires d'universités de l'espace francophone (Algérie, Djibouti, France Madagascar, Mali, Sénégal, Tunisie et Vietnam) ont participé aux travaux.
- 7 formations pour renforcer les compétences des cadres des universités dans le domaine de la gouvernance notamment en Afrique de l'Ouest, en Afrique centrale et Grands Lacs, au Maghreb et au Moyen-Orient. Près de 180 personnes formées.
- L'accompagnement de 22 établissements d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique centrale et Grands Lacs et de l'Océan Indien dans leur autoévaluation.
- La conduite d'une étude sur les besoins des établissements de l'AUF en termes d'assurance qualité externe en collaboration avec le FrAQ-Sup, réseau francophone des agences d'assurance qualité.
- L'appui à divers dispositifs d'assurance qualité externe en Guinée, au Mali, et pour les facultés de médecine francophones.

Améliorer la gouvernance universitaire dans le Sud-Est asiatique

Le projet PURSEA (Pilotage Universitaire Rénové dans le Sud-Est Asiatique) a obtenu un financement de l'Union européenne en 2019 dans le cadre du programme ERASMUS+ KA2 Capacity Building 2019, pour une durée de 3 ans (2020-2023). Le projet a pour objectif de renforcer la capacité de gouvernance des établissements d'enseignement supérieur partenaires du projet au Cambodge et au Vietnam. Les établissements seront accompagnés dans la définition et la mise en place d'une planification stratégique contextualisée au service de leur plan de développement. Le projet est coordonné par l'AUF et l'Université de Hanoi (Vietnam). Il regroupe 15 partenaires académiques et socio-économiques asiatique et européen. Il sera lancé en 2020.

Les partenaires :

- En Asie : Vietnam : Université de Hanoi, Université d'Architecture de Hanoi, École supérieure de Transport et de Communication, Université d'Économie et de Droit – Université nationale de Ho Chi Minh Ville, École polytechnique – Université de Danang, Université des Sciences sociales et humaines – Université nationale de Ho Chi Minh Ville ; Cambodge : Institut de Technologie du Cambodge, Université des sciences de la santé du Cambodge
- En Europe : France : Centre national de la recherche scientifique, Université de Lorraine, Université Bordeaux



Montaigne, Université de Bretagne Occidentale, Université de Toulon ; Allemagne : Université de Duisburg-Essen ; Belgique : Université libre de Bruxelles

Renforcer l'assurance qualité dans les établissements d'Europe centrale et orientale

Démarré en 2018, ce projet accompagne des établissements d'enseignement supérieur et de recherche en Europe centrale et orientale pour renforcer leur culture de la qualité et améliorer leur gouvernance.

Plusieurs activités ont été menées en 2019 :

- Séminaire « Renforcement de la coopération entre l'université et le monde socio-économique » à Kiev (Ukraine, septembre 2019) : 45 initiés de 21 universités (France, République de Moldova, Roumanie, Ukraine) et 7 entreprises
- Formation pour le personnel de l'assurance qualité des universités membres de l'AUF en Géorgie (mai 2019), en partenariat avec l'Université d'État « Iv. Javakhishvili » de Tbilissi (Géorgie) . Plus de 100 personnes ont participé à trois ateliers de formation
- Expertise externe du programme en Droit de l'Université d'État « Iv. Javakhishvili » de Tbilissi (Géorgie, octobre 2019) qui a permis à l'université d'assurer l'évaluation des programmes en Droit et de répondre ainsi aux critères d'accréditation nationale
- Expertise externe du programme en Stomatologie de l'Université d'État « Iv. Javakhishvili » de Tbilissi (Géorgie, novembre 2019) qui a permis à l'université de passer l'accréditation nationale

DÉFI 2 : L'EMPLOYABILITÉ ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES DIPLÔMÉS

Les projets mis en œuvre dans le cadre de ce défi répondent aux objectifs suivants :

- nouer ou intensifier le dialogue entre le monde académique et les milieux économiques ;
- mieux prendre en compte dans l'offre de formation initiale, les besoins socio-économiques de l'environnement local ou national des établissements ;
- développer la culture et la pratique de l'entrepreneuriat.

Structurer et accompagner l'entrepreneuriat étudiant au Maghreb

www.projet-saleem.org

Le projet SALEEM (Structuration et Accompagnement de l'Entrepreneuriat Étudiant au Maghreb) favorise l'entrepreneuriat étudiant au Maroc et en Tunisie par la mise en place d'un statut officiel d'étudiant entrepreneur au sein des systèmes d'enseignement supérieur des deux pays, et la création de pôles d'accompagnement dans les universités de quatre villes pilotes : Rabat, Casablanca, Tunis-Carthage et Sfax. Le projet s'inspire du Programme « Pépites France », réseau de 29 Pôles étudiants créés sur les sites d'enseignement supérieur afin de soutenir la mise en place des programmes de formation en entrepreneuriat et en innovation dans les établissements et d'accompagner les étudiantes et étudiants entrepreneurs.

SALEEM a été lancé en 2017 pour une durée de 3 ans. Il est cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union euro-

98 projets ont été mis en œuvre dans le cadre du défi 2 en 2019

péenne à hauteur de 750 000 € et est coordonné par l'AUF. 2 400 bénéficiaires sont accompagnés dans leur projet de création d'entreprise. Le projet regroupe 14 partenaires d'Europe (France, Belgique et Roumanie), du Maroc et de la Tunisie.

« L'objectif : encourager les étudiants à développer leur réseau, à cultiver leur fibre entrepreneuriale et à nourrir une logique d'idéation très libre pour leurs projets. »

Anass Kettani, responsable du Pôle SALEEM de Casablanca (Maroc)

Les activités suivantes ont été réalisées en 2019 :

- élaboration par l'Université de Cluj-Napoca (Roumanie) d'un « Guide des bonnes pratiques pour l'accompagnement des étudiants-entrepreneurs » capitalisant l'expérience des trois pays européens partenaires du projet (Belgique, France, Roumanie)
- publication d'un rapport sur l'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin
- organisation en Suisse et en Roumanie de formations à



Maram OUESLATI et Nour GRILOUI sont étudiantes en 4^{ème} année de biologie industrielle à l'ENSET, Université de Carthage. Elles ont intégré le pôle SALEEM de Carthage il y a un an.

l'animation d'un pôle d'accompagnement destinées aux responsables des pôles du Maroc et de Tunisie

- missions d'expertise PEPITE-France pour la présentation du référentiel de compétences en entrepreneuriat au Maroc, en octobre 2019, et en Tunisie, en novembre 2019
- publication en décembre 2018 par le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique du Maroc d'une circulaire ministérielle officialisant la création du dispositif « Statut National de l'Étudiant-Entrepreneur » au Maroc
- publication le 8 novembre 2019 par le Ministère tunisien de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de la circulaire ministérielle n° 42/2019 officialisant la création du dispositif « Statut National de l'Étudiant-Entrepreneur » en Tunisie
- accompagnement pendant l'année universitaire 2018-2019 par les pôles de Rabat et de Casablanca de leur première promotion composée d'un total de 287 jeunes étudiantes et étudiants entrepreneurs, dont 179 femmes, porteuses et porteurs de 153 projets collectifs ou individuels, ayant bénéficié du statut national. 571 candidatures ont été reçues.
- accompagnement pendant l'année universitaire 2018-2019 par les pôles de Carthage et de Sfax de leur première promotion composée d'un total de 306 jeunes étudiants, dont 162 femmes, porteuses et porteurs de 155 projets collectifs ou individuels. 386 candidatures ont été reçues. Cette première promotion a bénéficié de l'accompagnement sans le statut national publié en novembre 2019.

Développer l'entrepreneuriat étudiant au Liban

Le projet DEEL (Développement de l'entrepreneuriat étudiant au Liban) est également inspiré du programme Pépite France. Il consiste à sensibiliser le public étudiant à la pratique de l'entrepreneuriat par des actions de formation et d'accompagnement. Actuellement, 13 universités libanaises sont engagées dans ce programme qui se déroule selon trois axes : mise en place d'un statut national étudiant entrepreneur au Liban ; création d'une plate-forme collaborative ; ouverture et animation d'un espace de co-working pour accompagner les idées de création d'entreprises.

La mise en œuvre de ce projet repose sur un partenariat avec la direction générale de l'enseignement supérieur au Liban, mais aussi avec des acteurs du monde économique comme le RDCL World (Rassemblement des dirigeants et chefs d'entreprise libanais au monde) et deux incubateurs de l'écosystème, Smart ESA et Berytech. L'AUF coordonne le projet.

Le nouveau « Statut national de l'étudiant-entrepreneur » au Liban a été validé en 2018 par le Ministère de l'enseignement supérieur libanais.

En 2019, les activités suivantes ont été menées :

- mise en place d'une procédure au sein de chaque université partenaire du projet pour l'application du statut étudiant entrepreneur
- conception et finalisation d'une plateforme de ressources en entrepreneuriat : www.deelproject.org

- six projets de création d'entreprise, sélectionnés suite au concours national d'étudiants entrepreneurs, ont bénéficié d'un séjour d'un mois en France dans des pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (Pépite-France) afin de développer leurs projets d'entreprise
- participation de DEEL à plusieurs hackathons et conférences sur l'entrepreneuriat



Aider à la concrétisation de projets : des FabLabs solidaires au Cameroun et en République démocratique du Congo

Un FabLab est un lieu ouvert au public où sont mis à sa disposition toutes sortes d'outils, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets. Il permet d'opérer un passage rapide du concept au prototype. C'est un espace de rencontre et de création collaborative qui permet, entre autres, de fabriquer des objets uniques.

L'AUF, en partenariat avec la Fondation Orange, a créé en 2017 et 2018 deux FabLabs au Cameroun et en République démocratique du Congo : Ongola FabLab et Lisungi FabLab. Ils sont implantés dans les Campus Numériques Francophones (CNF) de l'AUF à Yaoundé et à Kinshasa :

- Ongola FabLab s'adresse en priorité aux jeunes défavorisés. Il leur permet d'intégrer les pratiques numériques à leur projet de vie et d'accroître leur employabilité en développant leurs compétences. L'association « Enfants, Jeunes, Avenir » (ASSEJA) et l'Université de Yaoundé 1 (Cameroun) sont également partenaires du projet.
- Lisungi FabLab accompagne les jeunes et les femmes défavorisés, dans leurs projets professionnels à travers

le numérique. Le public étudiant et enseignant-chercheur, les startups et les artistes, peuvent également bénéficier d'un encadrement au sein du FabLab. L'Université de Kinshasa (RD Congo), l'Institut Supérieur des Techniques Appliquées (RD Congo), les ONG SOS Familly et BOMOTO Vision sont partenaires du projet.

« Au quotidien, c'est l'AUF qui supervise leur encadrement et leur formation, grâce à l'expertise d'un FabLab Manager. » Parmi les créations les plus novatrices, la réalisation d'une boîte noire pour voitures ou la fabrication d'un distributeur de cacahuètes ! En 2 ans, Ongola FabLab a accueilli et accompagné près de 70 jeunes »

Elizabeth Ehab, Secrétaire générale de la Fondation Orange

Un incubateur d'entreprises créé au sein d'Ongola FabLab

Fin 2019, un incubateur d'entreprises a été créé au sein d'Ongola FabLab. 22 projets d'entreprises sont actuellement soutenus. Pendant 13 mois, les bénéficiaires seront accompagnés dans la concrétisation de leur projets utiles pour l'économie locale. Un appui technique et financier leur sera offert jusqu'à la maturation de leur entreprise.

Un FabLab mobile lancé au Cameroun

L'AUF et la Fondation Orange ont inauguré, le 23 mai 2019, le premier laboratoire de fabrication numérique mobile au Cameroun : « FabLab mobile ». Le FabLab mobile est un camion équipé de 3 imprimantes 3D, d'une brodeuse numérique, d'une découpeuse laser et d'une découpeuse vinyle, pilotées par ordinateur. À travers la mise en place de programmes pédagogiques et l'organisation d'ateliers pratiques, les bénéficiaires peuvent développer leur créativité et leurs compétences dans divers domaines de la fabrication numérique, et accroître leur employabilité. Le Fablab

mobile sillonne les différentes localités du Cameroun afin d'offrir aux jeunes porteurs d'idées innovantes, en lien avec la fabrication numérique, la possibilité de les matérialiser par des prototypes.

L'entrepreneuriat social innovant chez les jeunes des pays de la rive Sud de la Méditerranée

Un nouveau projet européen en faveur de la jeunesse des pays de la rive Sud de la Méditerranée a été sélectionné en 2019 dans le cadre du programme DG NEAR financé par l'Union européenne. Le projet « Safir » mettra en œuvre des actions d'appui à l'entrepreneuriat social innovant. Il sera déployé dès mars 2020 dans 7 pays : Algérie, Maroc, Tunisie, Égypte, Territoires palestiniens, Liban, Jordanie. Il s'adressera également à des ressortissantes et ressortissants de la Libye et de la Syrie.



© Agence VOYEZ-VOUS

Safir est porté par un consortium de partenaires composé de l'Institut français, de l'AUF, de l'Agence française de développement médias CFI, des incubateurs tunisien et libanais Lab'ess et Pitchworthy, et de l'ONG Arab NGO Network for Development.

Son budget s'élève à 6,25 millions d'euros sur 4 ans.





Django Girls Antananarivo

Un centre pour apprendre le développement web à Madagascar : #IvoTech

Le centre #IvoTech est une initiative conjointe de l'Université d'Antananarivo (Madagascar), d'Orange Madagascar et de l'AUF. Elle contribue à la stimulation de l'économie digitale. Le centre est installé depuis décembre 2018 à l'Université d'Antananarivo, au sein du Campus Numérique Francophone de l'AUF. #IvoTech est un espace de partage, de collaboration, de co-construction de projets technologiques innovants.

En 2019, 15 jeunes développeuses et développeurs web ont bénéficié d'un accompagnement pendant 4 mois. #IvoTech leur a proposé une formation qui a contribué au développement de leur projet en leur permettant de passer de l'idée au produit.

En août 2019, 60 jeunes femmes ont été initiées à la programmation web dans le cadre de l'atelier « Django Girls Antananarivo » organisé au centre pour développeurs #IvoTech par la communauté Pyladies Antananarivo.

Des formations de niveau 1^{er} cycle en adéquation avec le marché de l'emploi

Pour susciter une meilleure adéquation entre l'offre de formation des universités et les besoins en emplois dans les secteurs de l'industrie et des services, l'AUF a lancé en 2017 un premier appel à projets destiné à contribuer à la création ou au renforcement de formations professionnalisantes de niveau 1^{er} cycle. Ces formations associent étroitement, dans leur conception comme dans leur animation pédagogique et leur gouvernance (pilotage), des universi-

tés et des entreprises. L'AUF propose une démarche de développement de projet et un accompagnement jusqu'au lancement officiel du programme de formation.

Huit projets ont été retenus en mai 2018. Sept autres projets ont été sélectionnés à la suite d'un nouvel appel à projets lancé en 2018. Ils seront soutenus pour une période de deux à trois ans.

Les projets sont portés par 15 établissements d'enseignement supérieur de 10 pays : Arménie, Burkina Faso, Cameroun, Haïti, Madagascar, Maroc, Moldavie, Tchad, Sénégal, Vietnam. Ils associent 17 partenaires académiques et 46 partenaires socioéconomiques.

Ces formations portent sur les domaines suivants : Analyse chimique & qualité ; Banque & Assurance ; Chimie industrielle et pharmaceutique ; Énergies renouvelables et efficacité énergétique ; Génie civil ; Gestion des entreprises ; Informatique ; Installations hydrauliques ; Maintenance, exploitation des usines et réseaux d'eau ; Technologies alimentaires ; Topographie-Téledétection ; Tourisme & gestion hôtelière.

Une licence en alternance aux métiers de la banque lancée à Madagascar

En avril 2019 a été lancée la première formation en alternance aux métiers de la banque, une initiative conjointe de l'Institut Supérieur de Technologie d'Antsiranana et de la mention Économie de l'Université d'Antananarivo en partenariat avec l'Association des Professionnels de Banque et soutenue par l'AUF. La Licence professionnelle en conseil et gestion de clientèle entend proposer aux étudiants une formation adaptée aux besoins économiques et une opportunité de s'immerger et d'apprendre en entreprise.

DÉFI 3 : DES UNIVERSITÉS OPÉRATEURS DU DÉVELOPPEMENT GLOBAL ET LOCAL

Les projets inscrits dans le défi 3 renforcent la contribution des établissements membres de l'AUF dans les 3 domaines suivants :

- le développement économique, social et environnemental ;
- le développement linguistique et culturel, incluant la culture scientifique et technique ;
- le développement interculturel et à l'ouverture internationale.

68 projets ont été menés dans le cadre de ce défi en 2019

Un observatoire pour mieux connaître la francophonie économique

<https://ofe.umontreal.ca/accueil/>

L'Observatoire pour la Francophonie Économique (OFE) a été créé par l'Université de Montréal (Québec, Canada) en partenariat avec le gouvernement du Québec, l'AUF et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en juin 2017. Il doit permettre de mieux connaître l'espace économique francophone. Grâce à la collecte et l'analyse des données relatives à la situation de l'espace économique francophone, l'OFE souhaite alimenter les réflexions économiques au cœur des préoccupations des acteurs de la Francophonie tout en constituant un réseau international d'économistes francophones.

En 2019, l'OFE a multiplié ses activités avec notamment, la publication de son premier rapport « Situation économique en Afrique francophone ; enjeux et perspectives » et l'organisation de deux événements internationaux : une conférence internationale sur « Les enjeux et perspectives

économiques en Afrique francophone » au Sénégal en février 2019 et un « Forum de l'innovation » au Maroc, en avril 2019.

Le dialogue interculturel et la médiation à la non-violence et à la paix au Moyen-Orient

L'AUF est engagée depuis quelques années au Moyen-Orient dans la sensibilisation au dialogue interculturel auprès de ses établissements membres, notamment par la mise en place d'activités de formation sur des sujets d'actualités relatifs aux migrations, à l'interculturalité et à la médiation.

Les actions prennent la forme de séminaires de formation, d'ateliers d'initiation, de compétitions avec coaching des équipes ou de MOOC. Principalement destinées aux étudiantes et aux étudiants, elles s'adressent aussi au corps enseignant et au monde professionnel.

Ce projet de dialogue interculturel a pour objectifs de ren-



forcer les capacités et le rôle des jeunes dans la société, de promouvoir une culture de paix et d'apporter les éléments de connaissance nécessaires à la compréhension des phénomènes contemporains.

Les différentes actions sont menées en partenariat avec le bureau régional de l'UNESCO à Beyrouth et des agences de développement telles que l'agence de coopération allemande GIZ.

Elles sont déployées au Liban, en Jordanie, en Égypte, au Soudan et en Irak. 35 séminaires et ateliers ont été organisés en 2019 dans les pays impliqués dans le projet.

En 2018, un MOOC sur « Les compétences du dialogue interculturel » a été lancé par l'Université La Sagesse (Liban) en partenariat avec deux autres universités libanaises, l'Université Saint-Joseph et l'Université Jnan. Il bénéficie du soutien technique et financier de l'UNESCO, de l'AUF et de France Université Numérique (FUN). Il est disponible sur la plateforme fun-mooc.fr. En 2019, 5 000 participations ont été enregistrées à la première session. Plus de 500 certificats ont été délivrés.

L'innovation responsable en francophonie

<https://actif.auf.org/>

ACTIF est un dispositif collaboratif international et multi-partenaires d'innovation sociale et solidaire. Il a été créé par l'AUF en 2018. Il est animé avec et pour les universités francophones, au service du développement des sociétés. Il identifie, fédère, valorise et développe l'innovation à impact positif. ACTIF propose des outils et des actions de terrain liés aux secteurs de l'innovation sociale et de l'entrepreneuriat social dans le cadre des Objectifs du développement durable (ODD) de l'Agenda 2030 de l'ONU. En 2019, ACTIF compte plus de 120 membres (universités, associations, entreprises, incubateurs, organisations internationales et ministères).

Les actions concernent notamment l'organisation d'ateliers d'intelligence collective pour l'émergence de projets pilotes en innovation sociale, l'accompagnement de jeunes talents et entrepreneurs sociaux du Sud, l'organisation ou la participation à des rendez-vous et événements autour de l'innovation responsable, l'organisation de formations au service de l'innovation responsable pour les personnels universitaires, les étudiants et les responsables d'incubateurs universitaires.

En 2019, 4 ateliers d'intelligence collective pour l'émergence de projets d'innovation sociale ont été organisés au Brésil (São Paulo), en Roumanie (Bucarest), au Sénégal (Dakar) et au Vietnam (Hanoi). Ils ont accueilli 72 bénéficiaires issus de 49 universités. 9 projets ont été co-crésés suite aux 4 ateliers. 80 initiatives ont été partagées pendant les ateliers.

ACTIF a été partenaire de plusieurs événements concernant l'innovation responsable :

- Pact For Impact Summit : conférence pour fédérer une alliance mondiale des acteurs de l'Économie sociale et solidaire, juillet 2019, Paris (France)
- Futures.in.Africa/Cap Digital : séminaire consacré aux innovations liées à la ville durable et les mobilités de de-

main sur le continent africain, octobre 2019, Casablanca (Maroc)

- Premières rencontres francophones de l'innovation sociale : octobre 2019, Paris (France)
- « Campus Responsables » et « Green Gown Awards » : projets qui visent à identifier et à valoriser les universités engagées dans le développement durable et responsable

Le label innovation Responsable et la plateforme collaborative ACTIF (<https://actif.auf.org>) ont été lancés en 2019.

« L'incubateur Le Lab'ess en Tunisie est membre d'ACTIF et partenaire de l'AUF et de l'Institut Français pour déployer le projet SafirCampus auprès de deux universités SupCom et ESEN. Nous avons donc la chance de pouvoir sensibiliser les professeurs et les étudiants à l'entrepreneuriat social permettant ainsi de promouvoir une économie sociale et solidaire et de susciter une nouvelle génération d'entrepreneurs sociaux issus de l'université. Durant cette prochaine décennie des transitions, nous devons soutenir la jeunesse pour qu'elle puisse répondre de façon innovante aux ODD. SafirCampus/ACTIF est le type de dispositif frugal, dont l'impact positif est rapide, et qu'il ne faut pas hésiter à dupliquer sur d'autres territoires. »

Rachid Abidi, Directeur du Lab'ess
(laboratoire de l'Économie Sociale et Solidaire)

Des festivals et des universités d'été pour favoriser le partage

« Créatifs ensemble » : 8ème édition du Festival des étudiants francophones en Europe centrale et orientale

Ce Festival est organisé chaque année par l'AUF en Europe centrale et orientale avec des partenaires (entreprises, mairies, ministères, médias, institutions d'enseignement ou de recherche) pour promouvoir le multilinguisme et l'utilisation du français dans un contexte multiculturel. Il représente un moment privilégié pour célébrer la jeunesse, la créativité et la solidarité.

La 8ème édition du Festival des étudiants francophones a été organisée par l'AUF, l'Institut français de Bulgarie (IFB) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en partenariat avec l'Université de Médecine de Plovdiv (Bulgarie). L'événement a eu lieu à Plovdiv du 1er au 5 juillet 2019, sous le thème « Créatifs ensemble ». Le festival a accueilli 79 jeunes issus de 16 pays : Albanie, Arménie, Azerbaïdjan, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Fédération de Russie, Géorgie, Hongrie, Kazakhstan, Macédoine du Nord, République de Moldavie, Roumanie, Serbie, Ukraine, Turquie.

Depuis sa création en 2012, le Festival a accueilli plus de 500 étudiantes et étudiants de 20 pays de la région Europe centrale et orientale.

Des universités d'été en Asie-Pacifique

En Asie, l'AUF soutient l'organisation d'universités d'été par ses établissements membres. Elles sont destinées aux jeunes francophones issus des formations univer-



Université d'été 2019 à Bangkok (Thaïlande)

sitaires francophones de niveau licence, ainsi que des départements et sections de français. Construites autour d'un thème, ces rencontres leur permettent de renforcer leurs compétences en langue française, de développer leurs connaissances sur un thème défini et de contribuer au dialogue et à la découverte de la région.

En 2019, près de 160 jeunes du Bangladesh, du Cambodge, de Chine, de Corée, d'Inde, du Laos, de Mongolie, de Thaïlande et du Vietnam ont participé à 4 universités d'été :

- « Développement durable », Université de Rangsit, Bangkok (Thaïlande)
- « Les métiers du tourisme francophone », École nationale supérieure de Luang Prabang (Laos)
- « Identités nationales et identités des jeunes francophones à l'ère du 4.0 », Université des langues et d'études internationales, Hanoi (Vietnam)
- « Innovation et entrepreneuriat », Université de Tongji, Shanghai (Chine)

Des concours et des prix pour s'exprimer et développer ses compétences

L'AUF organise et s'associe à de nombreux concours et prix à travers le monde. Destinés principalement aux jeunes, ils valorisent la recherche, les innovations et l'entrepreneuriat tout en développant les compétences comportementales.

Concours international d'éloquence

En 2018, l'AUF s'est associée au concours d'éloquence de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, pour interna-

tionnaliser le concours. Le partenariat a été renouvelé en 2019 avec l'implication de deux nouveaux partenaires : TV5MONDE et la Fondation Voltaire. Plus de 300 étudiants et étudiants venant des cinq continents se sont inscrits pour cette édition. Les huit meilleurs oratrices et orateurs francophones issus d'universités de deux pays d'Afrique, du Canada-Québec, d'Égypte et de France se sont affrontés en finale, le 21 mai 2019 au Panthéon (Paris, France), devant un parterre de plus de 300 personnes sur les thèmes suivants : « Sauve qui peut la vie », « Avoir le français en commun suffit-il pour se comprendre ? », « Faut-il partir sans payer ? », « Le fou est-il l'échelle du sage ? ».

Quatre prix ont été attribués :

- Revon Auriol Ngoma Mabilia, étudiant en Master Droit privé à l'Université Marien Nguouabi de Brazzaville



Prestation de Revon Auriol Ngoma Mabilia au Panthéon (Paris, France), Lauréat du Prix AUF

(Congo) a reçu le Prix AUF qui récompense la prestation la plus créative.

- Mathilde Zerbo, étudiante à la faculté de médecine de l'Université Saint-Thomas d'Aquin (Burkina Faso), a remporté deux prix : le prix du public TV5 Monde, le prix de la révélation décerné par le jury.
- Un deuxième Prix de la révélation a également été attribué à Eliott Nouaille, étudiant en Master Philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (France).
- Julien Carrance, étudiant en licence en Droit à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (France), a remporté le Prix Paris 1, qui récompense la meilleure prestation parmi l'ensemble des candidats.

Le Prix des jeunes écritures

L'AUF, en partenariat avec Radio France Internationale (RFI), a lancé en 2018 un concours de création littéraire, le « Prix des jeunes écritures », pour promouvoir l'écriture et la lecture du français à travers la littérature courte. Ce concours permet de découvrir de nouveaux talents et de donner une chance aux passionnés d'écriture et de littérature de se révéler à eux-mêmes et à leur public.

Il s'agissait pour cette 1^{ère} édition du concours de rédiger un texte de 15 000 caractères maximum avec pour début « Toute histoire commence un jour, quelque part... », première phrase du roman « Les exilés meurent aussi d'amour » de Abnousse Shalmani, édité chez Grasset.

673 œuvres étaient en compétition, parmi plus de 1 100 textes reçus, dont 575 rédigés par des étudiants inscrits dans des universités membres de l'AUF dans 44 pays. Les œuvres ont été sélectionnées, par les lectrices et les lecteurs, et par un Jury présidé par l'écrivaine Yanick Lahens, titulaire de la chaire Mondes francophones, et composé de personnalités.

Trois lauréats ont été primés :

- Prix des jeunes écritures : « Salim et moi » de Nicolas Barennes (France)
- Prix des jeunes écritures – mention prix étudiant : « Illusion » de Mariyem Rami (Maroc)
- Prix du public : « Les défis de la vie » de Mai Tafesh (Palestine)

Le concours « Femme Francophone Entrepreneurure »

Ce concours a été lancé en 2011 par l'incubateur Berytech et l'AUF. Il soutient et valorise l'entrepreneuriat féminin. Chaque année, une subvention de 20 000 euros est offerte aux projets les plus prometteurs. Les lauréates bénéficient de l'accompagnement nécessaire à la création d'entreprise dans l'incubateur de Berytech. « L'Orient-Le Jour » et « Le Commerce du Levant » sont partenaires du concours depuis 2016. En 2019, 60 candidatures ont été reçues. Cinq candidates se sont affrontées.

Deux lauréates primées pour leur projet vert :

- Rosabelle Chedid, « C Green », propose une solution pour transformer la boue résultant de l'épuration de l'eau, en engrais naturel.
- Rayanne Beayno, a inventé un substitut biodégradable au polystyrène, baptisé Mushtik, fabriqué à partir de racines de champignon entre autres matières premières.

Créathon, concours d'innovation numérique et pédagogique

Le Créathon est un concours d'innovation numérique et pédagogique organisé par le Campus e-éducation de Poitiers (France) en partenariat avec Réseau Canopé, l'Université de Poitiers et l'AUF. Le concours est ouvert à un large public. Un projet innovant doit être réalisé par une



De gauche à droite : Rayanne Beayno et Rosabelle Chedid

équipe de 3 à 5 personnes en 12 heures. Pour participer à ce Créathon, de nombreux espaces de travail sont mis à disposition en France (Poitiers, Bordeaux, Limoges...) ainsi que dans le reste de l'espace francophone grâce aux Campus Numériques Francophones (CNF) de l'AUF implantés à travers le monde.

Le 22 mai 2019, pendant 12 heures, 320 équipes francophones à travers le monde (1 500 participantes et participants), ont concouru pour concevoir un outil numérique innovant et ludique sur le thème : « Intelligence artificielle et école inclusive ».

11 équipes ont été retenues : 3 issues des Campus Numériques francophones de l'AUF au Cameroun, à Madagascar, au Vietnam et 8 de France. En octobre 2019, elles ont bénéficié d'une semaine d'accélération suivie de présentations au public et au jury du Campus e-Éducation, à Chasseneuil de Poitou et à Poitiers (France).

Concours Ingénieuses

Organisé depuis 2011 par la Conférence des Directeurs des Écoles Françaises d'Ingénieurs (CDEFI) et en partenariat avec l'AUF depuis 2015, le concours Ingénieuses encourage les jeunes filles à s'inscrire en formations d'ingénieurs.

Depuis 2016, la CDEFI et l'AUF ont ouvert « Le prix de l'élève ingénieure Maghreb » destiné aux étudiantes inscrites en formation d'ingénieurs dans un établissement membre de l'AUF

au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie). Ce prix récompense une élève ingénieure dont le parcours, les ambitions et l'investissement associatif sont des exemples pour les plus jeunes.

En 2019, c'est Meriem Bakri, élève-ingénieure de l'ESI Alger en informatique, qui a remporté le prix de l'élève-ingénieure Maghreb.

Prix Louis D'Hainaut de la meilleure thèse en technologie éducative

La 6ème édition du Prix Louis D'Hainaut de la meilleure thèse en technologie éducative décerné par l'Université de Mons (Belgique) et l'AUF a été attribué en 2019 à Dogbe-Semanou Dossou Anani Koffi (Togo) pour sa thèse intitulée : « Persévérance et abandon des apprenants à distance en Afrique subsaharienne francophone : cas du Togo », soutenue le 19 juillet 2016 à l'Université de Lomé (Togo).

Ce prix annuel est réservé au titulaire d'une thèse soutenue il y a moins de 3 ans. Le Prix a une vocation internationale et est ouvert aux chercheuses et chercheurs de la francophonie universitaire ayant obtenu une thèse de doctorat au sein d'un établissement membre de l'AUF (hors Europe de l'Ouest et Amérique du Nord). Le sujet de cette thèse doit porter sur l'usage des technologies en éducation, indépendamment de la discipline d'appartenance et doit constituer un apport à l'évolution des connaissances scientifiques dans le domaine.

A PROPOS DE
L'AUF

GOUVERNANCE

La gouvernance de l'AUF repose sur un ensemble d'instances garantissant la transparence de son fonctionnement et sa bonne gestion. Au nombre de sept, ces instances traduisent la double identité d'association et d'opérateur de la Francophonie de l'AUF.

L'Assemblée générale réunit tous les quatre ans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche membres de l'AUF et détermine les orientations générales de l'AUF.

Le Président est élu par l'Assemblée générale pour une durée de quatre ans, il préside l'Assemblée générale, le Conseil d'administration et le Conseil associatif. Sorin Mihai Cîmpeanu a été élu Président de l'AUF en mai 2017.

Le Conseil associatif a pour mission de renforcer la solidarité entre les institutions, de leur faire partager les objectifs de l'AUF et de les associer à ses actions. Chargé des affaires proprement associatives, il instruit les demandes d'adhésion à l'AUF et transmet ses propositions en matière d'adhésion et de cotisations aux membres au Conseil d'administration.

Le Conseil d'administration de l'AUF réunit à la fois des représentants universitaires et des représentants des États et des gouvernements. Ce conseil administre l'AUF dans le respect de la politique générale définie par l'Assemblée générale devant laquelle il est responsable. Le Conseil d'administration met en place une commission des finances chargée d'émettre un avis sur la préparation et l'exécution du budget, et de vérifier les comptes de l'AUF.

Le Conseil d'orientation stratégique est un organe consultatif chargé de conseiller le Conseil d'administration sur les grandes orientations stratégiques de l'AUF. Il est composé de quinze à vingt membres issus du monde socio-économique.

Le Conseil scientifique est un organe consultatif chargé d'une mission d'orientation de la politique scientifique et d'une mission de définition de la politique d'évaluation des activités de l'AUF. Il réunit des personnalités choisies pour leurs compétences en matière de culture, de science et de technologie.

La Direction exécutive est assurée par le Recteur élu par le Conseil d'administration pour un mandat de quatre ans, renouvelable une fois. Le poste de Recteur de l'AUF est occupé par Slim Khalbous élu le 8 décembre 2019.

R REPRÉSENTATIONS DANS LE MONDE

Afrique centrale et Grands Lacs

Burundi (Bujumbura) ; Cameroun (Ngaoundéré et Yaoundé) ; Congo (Brazzaville) ; Gabon (Libreville) ; République centrafricaine (Bangui) ; République démocratique du Congo (Kinshasa) ; Tchad (N'Djamena).

@ : afrique-centrale@auf.org
<http://afrique-centrale.auf.org>

Afrique de l'Ouest

Bénin (Cotonou) ; Burkina Faso (Ouagadougou) ; Côte d'Ivoire (Abidjan) ; Guinée (Conakry) ; Mali (Bamako) ; Mauritanie (Nouakchott) ; Niger (Niamey) ; Sénégal (Dakar) ; Togo (Lomé).

@ : afrique-ouest@auf.org
<http://afrique-ouest.auf.org>

Amériques

Canada (Montréal, Québec) ; Brésil (São Paulo)

@ : ameriques@auf.org
<http://ameriques.auf.org>

Asie-Pacifique

Cambodge (Phnom Penh) ; Laos (Vientiane) ; Vietnam (Danang, Hanoi, Hô Chi Minh-ville) ; Vanuatu (Port-Vila)

@ : asie-pacifique@auf.org
<http://asie-pacifique.auf.org>

Caraïbe

Haïti (Port-au-Prince)

@ : caraibe@auf.org
<http://caraibe.auf.org>

Europe centrale et orientale

Albanie (Tirana) ; Arménie (Erevan) ; Bulgarie (Sofia) ; Géorgie (Tbilissi) ; Moldavie (Chisinau) ; Roumanie (Bucarest)

@ : europa-centrale-orientale@auf.org
<http://europa-centrale.auf.org>

Europe de l'Ouest

Belgique (Bruxelles)

@ : europa-ouest@auf.org
<http://europa-ouest.auf.org>

Maghreb

Algérie (Alger) ; Maroc (Rabat) ; Tunisie (Tunis).

@ : maghreb@auf.org
<http://maghreb.auf.org>

Moyen-Orient

Egypte (Alexandrie) ; Liban (Beyrouth et Tripoli) ; Syrie (Alep et Damas)

@ : moyen-orient@auf.org
<http://moyen-orient.auf.org>

Océan Indien

Comores (Moroni) ; Madagascar (Antananarivo) ; Maurice (Réduit)

@ : ocean-indien@auf.org
<http://ocean-indien.auf.org>



Services centraux

4 place de la Sorbonne
75005 Paris - France
Tél. : + 33 (0)1 44 41 18 18

3034, Boul. Edouard-Montpetit
Montréal (Québec) H3T 1J7- Canada
Tél : + (1) 514 343 66 30

www.auf.org